



BRETAGNE ÎLE DE FRANCE

Janvier 2009 - N°110

Le trait d'union mensuel des Bretons

**21 personnalités vous disent
Bloavez mad pour 2009
(P.3, 14 à 18)**

**La Bretagne défend ses services publics
(P3)**

**Cinéma de Bretagne à St-Denis et Bobigny
(P7)**

**Solidarité en Val de Marne : Les Bretons ont
remis 10 000 crêpes aux
humbles du département (P9)**


M 06039 - 110 - F : 2,00 €



AVEC LA CHARTE DE LA PARTICIPATION

LE CONSEIL GÉNÉRAL S'ENGAGE À DÉCIDER AVEC VOUS

Plus d'informations sur www.cg94.fr



"Bretagne Ile de France"
est en vente dans les kiosques

Les Bretons sur internet
Le site de l'Union des Sociétés Bretonnes est consultable sur <http://bretagne.usbif.free.fr>

DÉMÉNAGEMENT HINAULT
Service régulier PARIS-BRETAGNE

Circuits organisés dans toute la France par camions capitonés

Monte meubles extérieur
Garde meubles en conteneurs

Z.I. DES CHATELÉTS
22440 PLOUFRAGAN
TÉL : 02.96.94.08.25

27, RUE LAVERGNE
22600 LOUÉAC
TÉL : 02.96.28.18.86

LES VŒUX DU PRÉSIDENT DE L'UNION

Un monde sans armes nucléaires et le respect de tous les droits de l'homme



Je vous écris ces vœux le 10 décembre 2008. C'est une grande date anniversaire. Celle de l'adoption par l'assemblée générale des Nations Unies de la « Déclaration Universelle des droits de l'Homme ». Cela se passait à Paris, au Palais des Champs-Élysées, le 10 décembre 1948. Pour la première fois dans l'histoire des droits juridiques et sociaux étaient reconnus à l'homme dans le monde entier. Sortant de la grande guerre contre le fascisme, le monde aspirait profondément au respect de l'être humain, à la paix, à la liberté, à la justice. La déclaration correspondait à ce besoin et accomplissait un nouveau pas pour toute l'humanité. Elle se situait dans la droite ligne de la « Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen » issue de la Révolution française de 1789 qui proclamait la fameuse trilogie « Liberté, égalité, fraternité ».

L'introduction à la déclaration présente les trente articles qu'elle contient comme « L'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations ». Les progrès sont notables. Mais l'universel est loin d'être atteint. C'est pourquoi, avec Stéphane Hessel, l'un des rédacteurs du texte historique, nous formerons ensemble des vœux et nous agirons pour que « la déclaration des droits de l'homme qui a inauguré la seconde moitié du 20^e siècle, fonde par son application le 21^e siècle ».

Il est important en ces temps difficiles de savoir que la déclaration de 1948 indique à son article 23 que « Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage ».

Je voudrais aussi vous associer à un autre vœu qui me paraît d'une importance capitale : celui du désarmement et de la paix dans le monde. Il s'appuie sur une déclaration faite le 24 juillet 2008 à Berlin par l'homme qui va être le Président des États Unis, première puissance militaire mondiale, le 20 janvier prochain. Le temps est venu, déclarait Barack Obama, de remettre à l'ordre du jour l'objectif d'un désarmement nucléaire mondial... Nous ne pouvons pas rester les bras ballants à contempler une prolifération nucléaire mortifère. Il est temps de neutraliser tous les déchets nucléaires épars, d'enrayer le développement des armes atomiques et de réduire les arsenaux d'une autre époque. Il est temps de commencer à œuvrer pour la paix dans un monde sans armes nucléaires » (Bretagne-Ile de France n° 106).

LA SUPPRESSION DES BUREAUX DE POSTE NE PASSE PAS

Protestation dans toute la Bretagne

Manifestation de 600 personnes à Lannion (Côtes D'Armor)



Encore un service public mis au régime sac ! Un plan de la direction de la poste vise, dans un premier temps à réduire partout les guichets ou les horaires d'ouverture des bureaux. Sans doute s'agit-il de préparer le terrain à la privatisation qui reste, qu'on l'avoue ou non, dans les perspectives fixées par l'Etat et bien assumées par le P.D.G. Les travaux de la fameuse commission Ailleret, organisée à dessein, ont bien confirmé cette orientation et les syndicats, comme le député du Havre Daniel Paul n'ont eu d'autre solution pour exprimer leur opposition que de claquer la porte.

L'opposition à la mise en œuvre de la peau de chagrin postale est très forte dans un grand nombre de communes et de cantons dans les départements bretons comme dans toute la France. L'opinion n'est pas dupe et le dit avec ses élus, maires, conseillers généraux et municipaux qui expriment leur refus de cautionner le processus de mise à mort qui, sournoisement, s'étend à tous les bureaux de poste. C'est une véritable agression contre un des services publics les plus appréciés des populations. Une de plus !

Dans le Trégor, territoire des Côtes d'Armor situé le long de la Côte de Bruyère et de granit rose correspondant à l'arrondissement de Lannion, des réductions d'horaires sont programmées dans

Elus en tête aux côtés des syndicalistes et des usagers, ils étaient 600 dans les rues de Lannion pour dire leur détermination à défendre les services publics, à commencer par la poste que le pouvoir contraint à réduire partout sa présence. (photo Le Trégor)

une quinzaine de communes. Les autres ne sont pas dupes, elles savent que leur tour viendra si on laisse faire. Déjà des agences postales communales ou des relais sont mis en place dans des commerces ou des mairies. Les syndicats, CGT et SUD en-tête, dénoncent l'opération réductions d'horaires qui se traduit en fin de compte par des suppressions d'emplois et des difficultés plus grandes pour les usagers.

Marché de dupe pour Vieux-Marché

Dans certaines communes, comme à Ploumanach le bureau sera fermé tous les après-midi et le samedi matin. A Tonquédec ce sera sans poste tous les matins et le mercredi toute la journée. A Perros Guirec, importante commune touristique il ne restera plus que deux guichets. A Penvenan il n'y en aura plus qu'un. A Lézardrieux il faudra s'habituer aux files d'attente... A Vieux-Marché un véritable marché de dupe est proposé à la commune. Nous supprimons la poste, vous créez une agence postale communale et nous vous accordons 800 € par mois. Comme si cela correspondait au prix d'un emploi ! On sait que les employés de la poste n'ont pas des salaires mirobolants mais quand même... Evidemment le maire Gérard Kernac s'insurge et ce, d'autant plus que la municipalité vient de rénover le bureau de poste pour un coût de 20.000 euros.

Toute la fronde qui s'est développée à travers le Trégor a trouvé son expression dans une puissante manifestation qui a réuni 600 personnes à Lannion dans une atmosphère combative et déterminée. Il se pourrait qu'un jour les destructeurs des services publics soient appelés à rendre des comptes. Car ces luttes ne seront pas sans lendemain.

Ernest Le Barazer

Goûtez le meilleur d'un camping-car à la française

Bon goût des décor, fonctionnalité des aménagements, confort des espaces intérieurs, soin apporté au moindre détail et qualité des finitions... Challenger va vous faire découvrir une autre idée du camping-car. Fait de vivre en voyage.


Avec notre gamme de profils et de capotons Challenger sur Fiat Ducato et Ford Transit, offrez-vous le meilleur d'un camping-car à la française, au meilleur prix !

Demande de documentation à nous retourner

M. J. MING J. HENRI

Adresse :

Code postal :



Le camping-car est un privilège réservé à tous

CHALLENGER B.P.64 - 07302 TOURNON CEDEX - Internet : <http://www.challengez.tm.fr> - Email : contact@challengez.tm.fr

AGENDA

Notre Couverture

ESCALE A MALESTROIT AU BORD DU CANAL DE NANTES A BREST
 Photo Jean-Patrick Bratien
 Comité du tourisme de Bretagne
Grand concours de croquis sur les canaux de Bretagne

Deux grands canaux irriguent la Bretagne, l'un d'est en ouest, le canal de Nantes à Brest, l'autre du nord au sud, le canal d'Ille et Rance qui à partir de Saint-Malo et par la Vilaine rejoint la Roche-Bernard. Construits pour le transport des marchandises, ils sont voués maintenant à la navigation de plaisance et à la promenade. On a oublié aujourd'hui le travail titanesque qu'a nécessité leur réalisation pour ne plus voir que la beauté de leur tracé et des paysages traversés.

Pour la deuxième année l'association « Communauté d'une rive à l'autre » et le comité régional du tourisme de Bretagne organisent un concours intitulé « Carnet de voyage le long des canaux de Bretagne ». Pour y participer il faut réaliser une sorte de reportage (dessins, aquarelles, gouaches, voire photos ou textes) sur un ou plusieurs sites des canaux. On peut le faire sur papier libre.

Les envois sont à faire à l'association des communes d'une rive à l'autre 1 rue Raoul Ponchon, 35069 RENNES, avant le 30 septembre 2009. Un jury se réunira pour désigner les 3 plus beaux carnets dans chaque catégorie : enfants de 6 à 11 ans, jeunes de 12 à 18 ans, adultes. « Les lauréats se verront attribuer différents lots. La liste des lots et le règlement peuvent être consultés sur tourisme-bretagne.com (rubrique fluvial et nautisme) Votre carnet vous sera retourné ultérieurement. Si l'on veut avoir une idée du travail réalisé à partir de ce concours on peut trouver le carnet de voyage du concours 2008 dans les offices de tourisme de Bretagne ou à la Maison de la Bretagne 8 rue de l'Arrivée 75015 Paris.

Deux grands canaux irriguent la Bretagne, l'un d'est en ouest, le canal de Nantes à Brest, l'autre du nord au sud, le canal d'Ille et Rance qui à partir de Saint-Malo et par la Vilaine rejoint la Roche-Bernard. Construits pour le transport des marchandises, ils sont voués maintenant à la navigation de plaisance et à la promenade. On a oublié aujourd'hui le travail titanesque qu'a nécessité leur réalisation pour ne plus voir que la beauté de leur tracé et des paysages traversés.

Pour la deuxième année l'association « Communauté d'une rive à l'autre » et le comité régional du tourisme de Bretagne organisent un concours intitulé « Carnet de voyage le long des canaux de Bretagne ». Pour y participer il faut réaliser une sorte de reportage (dessins, aquarelles, gouaches, voire photos ou textes) sur un ou plusieurs sites des canaux. On peut le faire sur papier libre.

Les envois sont à faire à l'association des communes d'une rive à l'autre 1 rue Raoul Ponchon, 35069 RENNES, avant le 30 septembre 2009. Un jury se réunira pour désigner les 3 plus beaux carnets dans chaque catégorie : enfants de 6 à 11 ans, jeunes de 12 à 18 ans, adultes. « Les lauréats se verront attribuer différents lots. La liste des lots et le règlement peuvent être consultés sur tourisme-bretagne.com (rubrique fluvial et nautisme) Votre carnet vous sera retourné ultérieurement. Si l'on veut avoir une idée du travail réalisé à partir de ce concours on peut trouver le carnet de voyage du concours 2008 dans les offices de tourisme de Bretagne ou à la Maison de la Bretagne 8 rue de l'Arrivée 75015 Paris.

DATES A RETENIR

- **Jusqu'au 31 janvier - Auvers sur Oise** : Galerie Art language (près de la mairie). Photos de mai 68 par Alain Quemper.
- **9, 10, 16, 17 janvier - Paris** : 4 soirées Harpo folles avec Yvon Le Quellec - Théâtre des Carmes Saint-Jean - 71, rue de ma Folle-Régault 75011 - Métro Père Lachaise.
- **10 janvier - Saint-Denis** : Cinéma les Ecrans - 14 passages de l'Acqueduc - soirée cinéma et Bretagne (voir page 7).
- **17 janvier - RATP** : soirée couscous au dépôt des Lilas 25, rue Floreal - inscription 01 58 77 39 86.
- **17 janvier - Aulnay-sous-Bois** : 17h assemblée générale salle de l'école Ambourget, rue du 8 mai 45 (avec Jean Le Lagadec).
- **18 janvier - Villejuif** : 14h - salle des Essellères - boulevard Chastenet de Gery - assemblée générale.
- **18 janvier - Montreuil** : 11h - salle Pauline Kergomard - assemblée générale.
- **24 janvier - Malakoff** : 20h - banquet salle des fêtes Jean-Jaurès, 53 rue Gabriel Péri - Insc. : Gisèle Gautier : 01 46 57 04 01.
- **24 janvier - La Courneuve** : Fest noz au centre culturel Jean Hourdremont.
- **24 au 31 janvier - RATP** : Séjour de neige à Montgenèvre - inscriptions : 01 58 77 39 86.
- **25 janvier - Bonneuil** : 10h30 - preau de l'école A. et E. Cotton - 7 avenue de la République - Assemblée générale (avec Vincent Laval).
- **30 janvier - Bobigny** : 20h30 - Magic Cinema - soirée Bretagne - 4 films inédits et d'archives suivis d'un débat.
- **31 janvier et 1^{er} février - Paris XVIII^e Montmartre** : fête de la coquille Saint-Jacques avec les Côtes d'Armor et Erquy (P.10).
- **31 janvier - Plessis Robinson** : Repas crêpes (voir page 5)
- **1 février - Villeneuve le Roi** : Assemblée générale.
- **7 février - RATP** : Assemblée générale au dépôt Pleyel à Saint-Denis, 223 avenue Anatole France avec Mireille Henry.
- **7 février - Saint-Denis** : 10h30 assemblée générale auberge municipale, 2 avenue du Colonel Fabien, avec Gabriel Delahaye.
- **29 mars** : Rencontre Régionale des Bretons d'Ille de France à Aulnay-sous-Bois.
- **Trappes** : chaque samedi concours de palets rens, 06 80 96 83 82

Petites Annonces

Tarif : 5 € la ligne + TVA - Règlement par chèque.

Offre d'emploi
 Créperie de renommée TY BREIZ recrute serveur, serveuse en C.D.I., 2 jours de repos, horaires variables en coupures. Contact : Catherine 01 43 20 83 72 - 53 bd de Vaugrand - Paris 15^e

A Vendre
 Noyal-Muzillac (56190) Vendis maison de pays - 97 m² habitable à 2 km du bourg. Proximité écoles, commerces, médecins, pharmacie, centre Muzillac et Ouestembert. Prix : 165 000 euros - Tél. : 02 97 45 63 17 ou 06 29 56 11 77

Location
À LOUER
 Paris, petit studio meublé et équipé. Convient à 1 personne seule. Plein sud, 9^e étage. Rue Daguerre près du métro. Tél. : 06 80 00 63 91 - 01 45 84 43 60.

Location
 Location saisonnière montagne 73 - Modane Station Vallées 1550/237 72 meublé - 4 personnes Balcon expo sud Au pied des pistes Tél. : 06 31 76 19 77 01 46 42 71 01

RECHERCHE LOCATION
 Cherche une maison meublée à louer à l'année dans le Finistère pas très éloignée de la côte. 3 chambres et confort. Loyer Maxi : 1000 € Tél. : 01 45 97 93 53 ou 06 21 61 91 20.

RENCONTRES

- 146 - Parisienne aimant la culture bretonne souhaite partager ses goûts et ses passions avec d'autres.
- 147 - Essonne - Femme charmante, moderne, fin cinquantaine, cultivée et sensible souhaite établir une relation intéressante avec un homme pareillement épris de la Bretagne, instruit, ni fumeur, ni buveur. Tél. : 01 69 62 96 77.
- 148 - Parisienne, 57 ans, enseignante, divorcée, amoureuse de la Bretagne et de sa culture, non fumeuse, sincère, sentimentale, douce, qualités morales et de cœur, dynamique, cultivée, souhaite rencontrer homme (50-65 ans) sérieux, libre pour relation durable (région parisienne, Bretagne ou autre région).
- 149 - Homme 58 ans, 1m65, sérieux, sentimental, passionné de culture celtique, habitant Nord Seine et Marne, souhaite rencontrer femme douce, sincère, cultivée, non fumeuse, libre pour relation durable.
- 150 - Breton 61 ans, divorcé, vivant seul en Ile-de-France (parfois en Bretagne) souhaite rencontrer femme libre, sérieuse, si possible non fumeuse, âge en rapport, douce, aimable afin de partager une retraite heureuse.
- 151 - Homme, 68 ans, célibataire, résident en Belgique, aimerait correspondre amicalement avec bretonne (des départements 22, 29 ou 56) âgée de 50 à 60 ans, aimant la nature. Aimerait aussi pouvoir échanger des cartes postales.
- 152 - Bretonne, 60 ans, vivant en Ile-de-France depuis 40 ans, divorcée, sérieuse, sincère, non fumeuse, aimant voyager, aller au cinéma, restaurant etc, souhaite rencontrer homme, âge en rapport, ayant les mêmes passions.

BRETAGNE-ILLE-DE-FRANCE
LE TRAIT D'UNION MENSUEL DES BRETONS

Editeur : Fédération des Bretons de la Seine Saint Denis
 Siège social : 2 place Paul Langevin 93200 Saint Denis

Directeur de la publication : Luc Jaume
 Directeur général : Jean Le Lagadec
 Rédacteur en chef : Gabriel Delahaye

Rédaction : Jean Tourin (23), Albert et Marie-Hélène Marzin (26), Sergio Bonnard (33), Daniel Karajan (56), Jean Moreau (44), et chroniqueurs Luc Jaume (Carnet - Informations générales), Gonyer Libouban, Carl Rault, André Le Coq, André Le Mercier, Yannick Marc, Thierry Rouaud, Pascal Guirin (60)

Abonnements : 1 an : 27 € de soutien : 35 €

Distribué par les N.M.P.P.
 Réalisation - Impression : WAKE STUDIO
 Paris - 02 99 69 18 27
 N° Commission paritaire : 0411G78672

VIE ASSOCIATIVE

VITRY

Bon bilan pour la reprise

La deuxième assemblée générale de notre amicale depuis sa renaissance s'est tenue à la fin du mois de novembre. Nous avons eu le plaisir d'accueillir deux élus MUNICIPAUX : M. Jean-Claude Kennedy, Premier Adjoint au maire, et M. Jean-Pierre Moineau, adjoint à la Vie Associative.

L'U.S.B.I.F. était représentée par Mireille Henry. Le noyau fidèle de nos adhérents était bien entendu présent et la soirée s'est déroulée dans une excellente ambiance.

Le rapport d'activité a été mis en avant une forte implication dans la vie associative vitroise, avec la participation à tous les événements majeurs au cours de l'année écoulée, ce qui nous permet de tirer un bilan globalement très positif de notre première année.

Jean-Pierre Moineau a à d'ailleurs salué notre renaissance et notre bilan avant de rappeler l'importance que peut avoir une amicale comme la nôtre dans la vie associative d'une ville comme Vitry.

Le conseil d'administration fut ensuite élu avant que la soirée se termine par un buffet campagnard.

Ce fut une nouvelle fois un excellent moment qui a posé de bonnes bases pour l'année à venir.

■ Vincent Laval



De gauche à droite : Vincent Laval, Gérard Jacquenoud, François Le Cunff, Anna Laval, Jean Collet, Jean-Pierre Moineau, Jean-Claude Kennedy, Mireille Henry.

Le bilan financier est lui correct, avec un léger déficit s'expliquant avant tout par des frais liés à la renaissance qui n'auront désormais plus de raison d'être.

Furent ensuite présentés nos projets d'activité pour l'exercice à venir, avec notamment l'organisa-

tion d'un Cinéville du C.C.V., l'organisation conjointe avec d'autres amicales d'un concert du groupe E.D.F. (Patrick Ewen, Gérard Delahaye, Melaine Favennec) et le choix d'un atelier à mettre en place entre chant et danse selon la motivation des adhérents.

La traditionnelle séance de questions fut très riche et porta avant tout sur les moyens de diffusion de nos informations, qu'il faudra encore améliorer. Beaucoup de nos adhérents se sont également montrés très intéressés par une participation au journal Bretagne Ile de France et sont renseignés sur les modalités d'écriture et d'envoi.

Malgré la neige, le deuxième fest deiz du Plessis Robinson s'est déroulé dans la bonne humeur. Tout le monde a dansé et nous avons pu déguster les bonnes crêpes de nos merveilleuses crépières et cela jusqu'à la dernière. De plus, les fars maison ont été repérés rapidement, aussi beaucoup d'entre nous sommes restés sur notre faim.

Mais l'année prochaine, promis, nous doublerons les quantités !!! Nous avons pu également pour la première fois mettre nos nouveaux tee-shirts avec notre logo liant le triskel et le hibou, ce der-

LE PLESSIS ROBINSON

Bonne humeur au fest deiz



nier étant l'emblème de la ville du Plessis Robinson.

Après un tel succès nous avons décidé de remettre le couvert, et d'organisons le 31 janvier 2009 à la salle des fêtes - 14 avenue Gallié - un repas crêpes avec des chants Marns, l'animation sera faite par le groupe des Caltais, Ambiance assurée !!! Le repas est de 15€ réservation avant le 16 janvier possible sur le site <http://robinson.gvalarm.org>, ou Bretons de Robinson 14 avenue Gallié - 92350 - tél. : 06 70 37 27 89

■ Isabelle Mélo

LES CELLIERS BRETONS

Cidre - Produits Régionaux - Le Spécialiste au service de la Crépière
 Livrons aux crêperies, restaurants, associations, comités d'entreprises, cidres, bières bretonnes, apéritifs et liqueurs en Bretagne, ferme de Sarrazin, etc.



13, rue des Mares - Z.A.C. de la Croix Bretonne - 91700 SAINT GENEVÈVE DES BOIS
 Tél. : 01 69 22 54 69 - Fax : 01 69 23 31 64

LE VEVEU DE PARIS PAR PASCAL GUÉRIN

Voilà ma nouvelle maison
 Mais je crois que si j'arrivais à ton logement
 Petit être, mais les banquiers montent d'un grand secours
 Ha ou ! Bien sûr

Bretagne - Ile de France - Janvier 2009

VIE ASSOCIATIVE

AULNAY-SOUS-BOIS
Succès du banquet de l'amicale

Dès 9 heures, le personnel municipal du Service « Réceptions » était présent pour mettre en place les tables et préparer la restauration pour notre banquet annuel.

Les membres de l'Amicale se sont chargés de la décoration, de l'installation du bar et du fléchage à proximité de la salle Ambourget. Stéphane, le D.J. a fait le montage de ses appareils de sonorisation.

Tout était prêt à midi pour accueillir les premiers convives. J'apprécie les inscriptions et distribuant les nouvelles cartes d'adhérents 2009 : André et Michèle au bar, servaient l'apéritif ;

Godard, de l'Amicale de Mithy/Villegarais ; Hervé Cornily, de l'Amicale de la RATP ; Monsieur François Assens, Député-Maire de Tremblay-en-France, nous a fait une visite à l'heure du café.

Stéphane, notre D.J., a su mettre une joyeuse ambiance en faisant participer tout le monde à un jeu de questions culturelles. L'équipe gagnante a été chaleureusement applaudie.

Le menu et l'animation ont été appréciés par tous les convives. Les félicitations pour l'organisation ont encouragé les responsables de l'Amicale.



L'Assemblée attentive pendant les interventions de Jean Le Lagadec, Armand Le Mouél et Aurélie Leloup

d'autres bénévoles accueillent et plaçaient les 70 personnes inscrites.

Messieurs Gérard Gaudron, Député et Alain Ramadier, Conseiller régional sont venus nous saluer, mais ne pouvaient pas rester. Madame Aurélie Leloup, Conseillère municipale, représentait Monsieur Laoued, Adjoint au Maire, Chargé de la Vie Associative. Étaient également présents au banquet : Monsieur Jacques Chausat, Conseiller Général, Monsieur Jean Le Lagadec, Président de l'Union et plusieurs représentants des Amicales de l'USBF, notamment : Françoise Pierard, Présidente de l'Amicale d'Ivry ; Daniel Le Gallo, Président de l'Amicale de Malakoff ; Christian

Les prochains grands rendez-vous seront :

l'Assemblée générale le samedi 17 janvier 2009 à 17 heures, salle de l'École Ambourget, 4 rue des Ormes à Aulnay.

Il est nécessaire de s'inscrire pour le buffet qui suivra la réunion, avant le 9 janvier.

Le Rencontre régionale de l'USBF, qui aura lieu le 29 mars 2009 à Aulnay-sous-Bois.

Contact : Armand Le Mouél au 01 48 69 26 59 ou 06 86 53 47 00 ou Janine Freslon au 01 48 69 54 05 Courriel : amicale.bretagne-aulnay@orange.fr

■ Armand Le Mouél



Téléthon : Nous avons été sollicités pour aider et fournir un billig supplémentaire au stand organisé pour téléthon par des bénévoles employés municipaux. Nous y avons eu beaucoup de clients et la recette a avoisiné les 500 €

Sur notre photo de gauche à droite : une bénévole organisatrice du stand « crêpes », Armand Le Mouél, Gisèle Travaillet, Marie-Josée Delrivère et Angèle Korsuzan (de Saint-Denis).

Aux quatre coins d'Île de France
Apprenez la musique et la danse bretonnes

Les Bretons, habitant l'Île de France, peuvent trouver, aux quatre coins de leur province d'accueil, des endroits où pratiquer la musique et la danse bretonne. Voici la liste des adresses, où vous pourrez vous rendre, au moins par visite d'informations.

- **Aubervilliers** : danses bretonnes, Foyer Protestant, 195 avenue, Victor Hugo. Renseignements : 01 48 34 76 00, 1er et 3ème jeudi 20h00 - 21h30.
 - **Aulnay-sous-Bois** : initiation à la danse bretonne tous les mardis sauf jours fériés et vacances scolaires de 18h30 à 20h30, salle Gainville, 20 rue de Sevran. Renseignements : 01 48 69 26 59 ou 06 86 53 47 00
 - **Champigny** : danse bretonne le jeudi de 20h30 à 2200. Salle René Desvilette, 106 avenue de la République, gare des Boullereaux. Tél. : 01 48 80 07 96.
 - **Clamart** : initiation à la danse les 2ème et 4ème jeudi du mois de 20h00 à 22h00, centre culturel de la Fourche, 216 avenue Jean Jaures. Renseignements : 01 46 42 47 94
 - **Fontenay-sous-Bois** : initiation à la danse bretonne un vendredi par mois à l'annexe de la mairie, rue du maréchal De Latre de Tassigny, Rens. : Jean-Luc 01 45 07 14 23.
 - **Kan ar Mor** : Salle du Vieux pays à **Goussainville**. Danse enfants - Les mardis de 19h à 19h30, musique, bombarde, flûte, biniou - Cornemuse, de 19h30 à 21h - Salle Jaune à **Louvres**, accordéon diatonique les jeudis de 20h à 30h30 - Danse adultes, initiation et répétition - les jeudis de 20h30 à 22h30 - Renseignements 01 39 88 46 38 - G. Bredoux ou Kan.ar.mor@wanadoo.fr
 - **Coulommiers** : danse bretonnes le mardi à 20h45, salle polyvalente de Farenoutiers. Renseignements : Katia Jaume - 01 64 04 66 39. Musique Folklore le mardi à Pormeuse. Renseignements : Guillaume Machy - 06 12 43 76 50.
 - **Ivry** : Atelier de folklore, 19-21 bis rue Barbès, le lundi soir de 19h à 20h30. Renseignements : 06 76 83 85 60.
 - **Paris** : le cercle celtique Labour Ha Kan, siège social, 19 rue du Départ, 75014 Paris, enseigne les danses et les musiques bretonnes : cours pour débutants et répétitions tous les quinze jours, le samedi de 15h00 à 19h00. Renseignements : Marina Montel Jourdan 01 30 24 64 73 après 20h - labourhakan.com.
 - **Villejuif** : les répétitions de danses et de musiques de « Sklerjenn ar Mintin » ont lieu le mardi et le vendredi de 20h30 à 22h30 au centre culturel Jules Valles, 61 rue Pasteur - 01 47 26 23 99.
 - **Villeneuve-Le-Roi** : cours de danse bretonne, le samedi de 15h30 à 17h 1^{er} niveau et à 17h 2^{ème} niveau, salle Saint Just, rue Paul-Bert - 01 45 97 59 53 ou 01 45 97 14 23.
- Et aussi...
- **Argenteuil** : danse, musique 01 34 10 19 66
 - **Asnières** : musique 01 47 99 02 20
 - **Chatenay-Malabry** : danse 01 43 50 28 81 ou 01 43 50 76 19
 - **Courbevoie** : danse, bombarde 01 47 68 82 31
 - **Eaubonne cercle Stereden Mezheven**, danse de fest-noz 06 83 67 98 54
 - **Levallois** cercle Bag ar Mignoned 01 47 39 96 32
 - **Mantes-la-Jolie** : danse, musique 01 34 78 18 06 ou 06 77 13 53 10
 - **Noisy-le-Grand** : danse 01 45 92 02 26
 - **Le Pré-Saint-Gervais** : danse 01 49 42 73 78
 - **Thiais** cercle Les Gallicels 01 48 53 03 54
 - **Trappes** cercle Seiz Avel 01 30 51 19 32
 - **Les Ulis** cercle Ar Chelvez, danse de fest-noz 06 61 99 53 49
 - **Versailles** cercle A Greiz Kalon 01 30 62 94 80
- cercle Ar Gorriganed Wildreus 01 39 58 20 37

VIE ASSOCIATIVE

CINÉMA ET BRETAGNE

SAINT-DENIS

Le 16 janvier à « L'écran »

La soirée « Cinéma et Bretagne » consacrée à la réalisatrice Marie Héla débutera vers 18 h par « Les Princesses de la piste ». Ce film de 37 minutes nous conte l'aventure vécue par Katia et Céline qui partent en piste un samedi soir à Brest. Elles tombent sur une inscription « Toutes les femmes ont droit à l'amour », accompagné

forêt biélorusse avant de passer en Pologne et retrouver celui qui est resté là-bas... on enterme pas les histoires d'amour... Les spectateurs vont ensuite se désaltérer et débattre autour d'un pot breton avant de se retrouver, avec « Micro-Climat » un dimanche au sein d'une famille de Douarne-



d'un numéro de téléphone. Elles appellent et tombent sur un certain Jean-Marc, vendeur en vérandas...

« La femme serpent » a été tournée en Bretagne, dans le nord, en Allemagne et en République Tchèque. C'est l'histoire de Laila, 28 ans, d'origine libanaise qui vient d'obtenir la nationalité française. Elle part à la recherche de ses anciens papiers. De Brest (Finistère) à Brest (Biélorussie), plus de 2000 kilomètres à parcourir pour retrouver ses papiers enterrés dans une

nez réunie pour fêter les 20 ans de Juliette. La journée s'annonce bien mais le rituel familial est bientôt perturbé par la présence d'un couple qui se dispute dans la rue juste devant la maison... « Micro-Climat » qui bénéficie d'une belle musique originale de Susumu Yokota, nous offre là, une plongée à la fois fantaisiste et très fidèle dans les mentalités et familles bretonnes d'aujourd'hui. Cinéma L'ÉCRAN - 14 passage de l'aqueduc - Saint-Denis - Tél. : 01 49 33 66 88.

RATP

Bonne soirée paella

Notre rencontre autour du traditionnel mets espagnol rassemble toujours nos amicalistes en nombre estimable. Nous étions 60 rassemblés ce soir là pour déguster la superbe paella qui, comme à l'habitude, suscita l'unanimité. C'était dans la salle de restaurant du dépôt des Lilas mise à notre disposition par le comité d'entreprise.

Tout avait commencé dès 11 heures du matin où nous étions 9 membres du bureau auxquels s'était joint Thierry Gourmelon, secrétaire de l'Union pour assister Bruno chef cuisinier du comité d'entreprise venu diriger les opérations culinaires. C'est vers 20 heures que les amicalistes arrivèrent, d'abord pour déguster l'apéritif en discutant amicalement. A 20 heures on passait à table pour déguster le fruit de notre labeur. En cours de repas notre présidente, Mireille Goubin prit la parole pour saluer les convives et

les remercier d'être venus nombreux, elle en profita pour rappeler nos prochains rendez-vous

Un disk-jockey très dynamique se chargea d'animer la soirée en faisant danser les convives qui apprécieraient la grande variété des danses proposées.

Plusieurs amis nous avaient rejoints pour cette soirée : nous citerons le docteur Jean-Yves Follezu, oncologue bien connu et vice-président d'honneur de l'Union, Michel Pichon le crépier de Malakoff, toujours là lorsqu'on a besoin de lui, et deux représentants de Sartrouville, Malakoff, Montreuil et Aulnay-sous-Bois.

La soirée ne se termina pas sans que chacun ait exprimé le plaisir de s'être retrouvé pour parler du pays autour de ce bon plat et s'être donné rendez-vous pour nos prochaines rencontres.

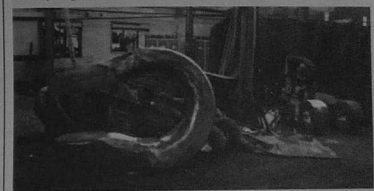
■ Armel Ménard

BOBIGNY

Le 30 janvier au « Magic »

Comme chaque année au mois de janvier le « Magic Cinéma », Périgère et l'Amicale bretonne de Bobigny organisent une soirée cinéma dont le thème est évidemment la Bretagne.

Deux films sont à l'affiche : « Manille » de Vero Pondaven que les habitués de nos soirées ont déjà eu l'occasion de rencontrer. Ce film de 53 minutes qui nous plonge dans le quotidien d'un monde ouvrier aujourd'hui. Une parole mêlée de fierté et de résignation.



Ces deux films seront suivis d'un débat animé par François Peron et qui se poursuivra autour d'un buffet campagnard préparé par les membres de l'amicale.

« Magic-Cinéma » - centre commercial Bobigny II - rue du Chemin Vert - 93000 Bobigny - métro : ligne 5 (Terminus Bobigny Pablo Picasso) - bus - tram (Réservations au 01 41 60 12 33).

VILLENEUVE LE ROI
KERNEVEZ AR ROUE

Le 6 décembre 2008, comme chaque année depuis l'année 2000, notre amicale au sein de l'association VLR ESPOR a organisé le téléthon de Villeneuve le Roi. La journée a démarré dès 14h00 par diverses prestations des amicales de la commune et ce jusqu'à 20h00. Les danses de notre amicale ont présenté un spectacle chorégraphié accompagné d'une contéuse.

Chacun a pu se restaurer, grâce à nos crépières qui ont travaillé toute la nuit.

Dès 21h00, le traditionnel fest-noz a démarré au son du bagad PARIS suivi de 14 groupes qui se sont succédés jusqu'à 5h00 du matin, 3 d'entre eux s'étaient déplacés de Bretagne. La diversité et la richesse de tous ces groupes a ravi le public venu nombreux pour cette occasion.

Les plus fervents ont pu déguster la soupe à l'oignon au petit matin. Cette initiative a permis de reverser à l'AFM la somme de 15 000€.

Dates à retenir : - 1^{er} février 2009 : Assemblée Générale - 21 mars 2009 : soirée dansante



■ Patricia Dospital et Renée Coultier

VIE ASSOCIATIVE

MITRY-MORY - VILLEPARISIS Superbe assemblée générale

Superbe Assemblée Générale pour la première décennie de notre Amicale. Elle s'est tenue devant une soixantaine de personnes. Le constat de cette AG est le résultat d'un riche bilan au niveau des activités que nous organisons.



Une vue partielle de l'assemblée.

Seulement il était nécessaire de faire une mise au point sur certaines activités non suivies, notre souhait étant la présence de nos adhérents.

Un exemple, lors de notre soirée dansante d'octobre, très peu de personnes avaient fait le déplacement.

Nous avons rencontré un grand moment de solitude pour le bureau.

Mais on a repris de bonnes couleurs lorsque 60 personnes ont fait le déplacement pour assister aux travaux de l'AG. Le bureau de l'Amicale n'a pas oublié de remercier les municipalités de Mitry Mory et de Villeparisis pour

leur aide vitale auprès de l'Amicale ce qui nous a permis de vivre et d'exister, mais grâce aussi aux adhérents ainsi que tous les bénévoles qui se sont succédés dans le conseil d'administration et Noël FRABOULET d'avoir créé cette Amicale.

Je remercie la présence de Jean Luc CAUDAL, Président de l'Amicale de Champigny qui représentait l'Union des Sociétés Bretonnes d'Île de France.

Pour conclure cette décennie, je vous donne rendez vous à nos prochaines activités ainsi qu'un grand rendez vous annuel pour les bretons d'Île de France au banquet régional qui se déroulera à AULNAY SOUS BOIS.

Merci à vous tous les adhérents et non adhérents qui aiment la BRETAGNE.

■ André Duigou

MALAKOFF

Une équipe confortée

L'assemblée générale annuelle de l'amicale de Malakoff, présidée par M. Roger Beucherie, représentant l'USBF a eu lieu au « chalet » rue Pierre Larousse à Malakoff.

Nous avons été nombreux à nous retrouver à cette occasion, heureux d'échanger en partageant de délicieuses crêpes accompagnées de cidre, en fin de réunion.

Par vote à main levée, l'assemblée a élu les membres du conseil d'administration pour l'année à venir. Ont été élus : Henri Bernard, Marie-Annick Courtel, Gisèle Gautier, Alain Helou, Marie-Claire Hochet, Michèle Lahoussine, Daniel Le Gallo, Agnès Le Goualec, qui son mari Raymond Julien La Ruyet, Gaëtan Lorand, Marie Martinet, Ro-



Le bureau de l'assemblée pendant l'intervention de Roger Beucherie.

land Nageotte, et notre toujours fidèle et apprécié crêpier Michel Pichon.

La composition du bureau a été décidée lors de la première réunion qui a eu lieu dès la semaine suivante à la Maison de la Vie Associative - 24,26 rue Victor Hugo.

Ont été élus : Président, Daniel Le Gallo ; vice-présidente, Gisèle Gautier ; secrétaire, Claire Hochet ; secrétaire adjointe, Agnès Le Goualec ; trésorier ; Roland Nageotte ; trésorière adjointe, Michèle Lahoussine. Nous leur souhaitons bon courage à tous pour préparer le traditionnel banquet annuel de l'amicale, qui aura lieu dès le 24 janvier 2009, ainsi que pour toutes les activités auxquelles ils participent, aidés par tous leurs amis et en particulier les membres du bureau élargi.

La cuisine de Bruno GUIFFAN CUISSSES DE CANARDS A L'ANANAS



POUR 6 PERSONNES :

Cuissesses de canard	6
Ananas	1
Oignons jaunes	3
Echalottes	2
Ail	5 gousses
Fond de volaille	100 cl
Sel & poivre	modéré
Ciboulette	0,25 g
Vin blanc sec	15 cl
Crème fraîche	20 cl

von blanc sec, mouiller avec un fond de volaille, remettre les cuissesses dans le fond de préparation et laisser mijoter 1h15. Après la cuisson, rajouter la crème et laisser réduire. Rejoindre dans la sauce les morceaux d'ananas, coupe selon votre choix, laisser cuire 10 minutes de plus, puis ensuite débarrasser dans un récipient cuissesses et morceaux d'ananas mixer la sauce, vérifier l'assaisonnement, dresser sur assiette.

Saisir les cuissesses dans un faitout, bien dorer de chaque côté, débarrasser les cuissesses et faire suer les oignons et échalottes, déglacer au

Suggestion du chef : Servir avec un vin de Cahors.

SOLIDARITE EN VAL DE MARNE : LES BRETONS SONT LA !

Lors de la journée organisée par le conseil général, la Fédération des Bretons et ses amicales assurent une présence généreuse, musicale et dansante de la Bretagne autour des plus démunis

La fête des solidarités. Dans le département du Val de Marne cette journée annuelle autour des plus démunis n'est pas une formalité. Organisée par le Conseil Général et ses services sociaux départementaux elle réussit à mobiliser les associations, les syndicats, les organisations caritatives, de telle sorte que tous ceux qui veulent bien témoigner sympathie et soutien aux gens qui sont contraints à vivre de peu se retrouvent ensemble dans les gymnases pour créer l'ambiance festive, joyeuse, solidaire et fraternelle et passer une bonne journée de chaleur humaine.

Il faut dire que, malheureusement, le nombre des pauvres a tendance à croître. Les chiffres le font apparaître clairement. Le conseil général fait parvenir à tous ceux qui ne paient pas d'impôts sur le revenu parce qu'ils ne gagnent pas assez pour être imposables, un chèque de solidarité de 30 à 60 euros. Ils étaient 64.000 en 2007. Cette année ils sont 68.000. Soit 4.000 de plus en un an ! Et on peut croire que le phénomène s'accroît encore en raison de la crise.

L'atmosphère de fête des gymnases où se tenaient les fêtes de la solidarité faisait heureusement oublier pour un moment les déboires de la vie. C'était vraiment chaleureux. Et la joie explosait littéralement en certains endroits, comme au gymnase Jean Guimier à Champigny où ils étaient des centaines, enfants, jeunes gens et des anciens en famille à danser, à chanter, à applaudir, à oublier ensemble la vie dure quotidienne.

La Fédération des Bretons du Val de Marne avait fait venir 10.000 crêpes de Bretagne. Elles étaient réparties dans les amicales à travers le département. Ainsi Jean Pierre Héno est venu s'approvisionner pour Créteil, Vincent Lavalley pour Vitry, Odette Rafin pour Bonneuil, Yves Le Men pour Fon-

■ Alain Trémel



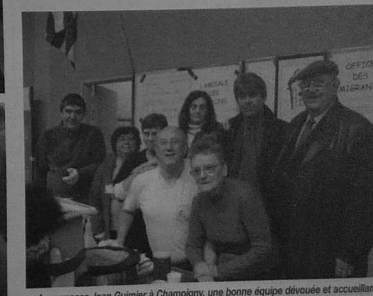
Dans l'imminente gymnase Maurice Thorax à Vitry, Anna Lavelle et Stéphane Glon reçoivent, distribuent et expliquent le sens du geste de l'amicale.



Le groupe Skérrien ar Mintin avec Yannick Diraison, Jean-Luc Caudal et la conseillère générale Liliane Pierre dans la superbe salle de Fontenay-sous-Bois.



Lors de la visites des responsables de la Fédération des Bretons du Val de Marne, Jean Le Lagadec et Jean-Luc Caudal ont rencontré le maire de Fontenay-sous-Bois, Jean-François Voguet et le conseiller général Gilles Saintgall au stand de l'amicale « Breiz Fontenay » tenu par le président Yves Le Men et Monique Ollier.



Au gymnase Jean Guimier à Champigny, une bonne équipe dévouée et accueillante réchauffe les crêpes venues de Bretagne, y ajoutent un peu de sucre et les remettent aux participants à la journée de solidarité : de gauche à droite, en compagnie de Nicole Derouineau, Jean-Luc Caudal et Jean Le Lagadec, on reconnaît au premier rang : Hervé et Joëlle Malot, Joëlle Chavel, Gilbert Bouleau et Renée Braquemard.

A.M.A. - PUBLICITÉS

Banderoles - Calicots - Panneaux
Véhicules - Signalétique -
Lettres adhésives - etc...

ATELIER : 25, avenue Voillaume - 93600 Aulnay-Sous-Bois

☎ 01.48.69.52.37

Internet : amapub@free.fr

A DEUX PAS DE LA GARE
MONTPARNASSE

Une table de bon goût
avec Beaujolais de propriété
gérant sur palais

L'Opportuu

Boucheux Lyonnais... Distriol à vins

— Réservation conseillée —

62 BOULEVARD EDGAR QUINET 75014 PARIS

Tel. 01 43 20 26 89 - Fax : 01 43 21 61 88

ÉVÉNEMENTS

ANICET LE PORS DEPOSE SES ARCHIVES POLITIQUES AU FONDS DU PARTI COMMUNISTE

Notre président d'honneur, qui fut rapporteur le 17 janvier 1992 remis ses archives ministérielles aux Archives Nationales. Récemment c'est place du Colonel Fabien qu'il remettait officiellement ses archives de militant au fonds du Parti Communiste (1) qui est classé par l'Etat et déposé aux Archives départementales de Seine-Saint-Denis.

Ce fut l'occasion pour Anicet Le Pors d'affirmer sa conviction qu'il « est indispensable de garder la connaissance sur le passé pour analyser correctement le présent, ses contradictions, ses potentialités. Et surtout pour éclairer l'avenir, il faut savoir d'où on vient. »

Il oppose par ailleurs « la politique aujourd'hui (qui) se nourrit de petites chresses et de qu'en dira-t-on, d'alliances qui donnent une vision myope » à celle basée sur une véritable analyse des événements

et de leur histoire. Belle occasion aussi pour ce grand administrateur de dire l'importance des archives publiques et d'exprimer les inquiétudes que lui inspirent la révision générale des politiques publiques et les suppressions d'emplois annoncées. Pour lui cela met en cause le pacte républicain et il se déclare solidaire des personnels du ministère de la Culture qui s'occupent des archives.

On lira plus loin dans les vœux qu'il nous offre son intérêt pour la généalogie, pour laquelle de bonnes archives sont indispensables, et dont il nous parla en concluant son intervention.

■ Gabriel Delahaye

(1) Anicet Le Pors a milité 36 ans au Parti Communiste qu'il a quitté il y a quelques années.

CEREMONIE EMOUVANTE EN L'HONNEUR DE CECILE ROL-TANGUY



Raymond Aubrac fait l'éloge de l'action de Cécile Rol-Tanguy

A l'invitation et en présence du maire de Paris, Bertrand Delanoë, s'est déroulée à la Maison des Métalliers une cérémonie au cours de laquelle Raymond Aubrac, Grand officier de la Légion d'honneur, a remis à Cécile Rol-Tanguy les insignes de Commandeur dans l'Ordre National de la Légion d'honneur. Ce fut devant une nombreuse assistance parmi laquelle on reconnaissait l'ancien président de la République, Jacques Chirac, des personnalités politiques ou d'anciennes et anciens Résistants.

Ce fut un moment émouvant où Raymond Aubrac fit l'éloge de l'action de Cécile Rol-Tanguy dès les premiers jours de l'occupation. Il souligna en particulier combien la solidarité du couple qu'elle formait avec son mari,

le colonel Rol-Tanguy avait favorisé à la fois l'efficacité de leur action et leur sécurité.

Dans ses remerciements Cécile Rol-Tanguy expliqua qu'elle avait souhaité que cette cérémonie se déroule à la Maison des Métalliers parce que c'était là que toute jeune elle avait commencé sa vie de militante. Elle rappela que si elle et d'autres étaient entrés en Résistance dès les premiers jours de l'occupation, son époux, Henri, était déjà en lutte contre le fascisme dans les rangs des Brigades Internationales, pendant la guerre d'Espagne. Enfin elle tint à associer à l'honneur qui lui était fait ses compagnes en Résistance dont quelques unes étaient présentes comme une de nos adhérentes et lectrices de Champigny, Colette Guymonac'h.



Cécile Rol-Tanguy remercie l'assemblée au premier rang de laquelle on reconnaît Jacques Chirac et Bertrand Delanoë

EN DERIVE De Roger Verceel Illustrations de Yvonne Jean-Haffen

Voici une belle réédition d'un ouvrage qui réunit deux Dinanais célèbres. Les peintures de Yvonne Jean-Haffen, outre leur qualité artistique, sont de véritables documents. Elles illustrent parfaitement le roman de Roger Verceel qui, au-delà de son intrigue quasi policière, brosse un tableau saisissant de la vie dans la vallée de la Rance tout juste quelques années avant la dernière guerre mondiale. Les villages des rives de ce petit fleuve, de Dinan jusqu'à Saint-Malo, fournissaient alors le gros des marins des terreneuvers qui partaient six mois en mer pour une pêche dangereuse dans les eaux froides de Terre-Neuve. Beaucoup y laissaient alors leur vie. Et les femmes vivaient dans l'angoisse de l'attente.

On lira ou relira avec intérêt ces pages témoins d'une période que le talent de l'auteur et celui de l'illustratrice savent nous rendre présent.

30 euros collection Les Marmittes Pascal Galodé éditeur

■ G.D.

LA LIGNE PLEMY-LOUDEAC

C'est le 20^e numéro de la Revue d'histoire des chemins de fer des Côtes du Nord. Il est réalisé en partenariat avec le Centre de Ressources du patrimoine Marc Le Bris. Il est consacré à une ligne du chemin de fer départemental qui fut éphémère puisqu'inaugurée en 1928 elle fut fermée en 1937.

Et pourtant ce « petit train » est resté ancré dans les mémoires comme en témoigne le CD joint à la plaquette dans lequel les membres du cercle Marc Le Bris ont recueilli les souvenirs de nombreux témoins.

Abondamment illustré, en particulier par des reproductions de cartes postales anciennes, voici une mine d'or pour les amoureux des chemins de fer et les riverains de la ligne cernée de l'histoire.

La plaquette de 80 pages et le CD 15 euros +3,50 de port

Centre de Ressources du patrimoine Marc Le Bris Maison du Val d'Oust 22600 Saint-Coradec

Association des chemins de fer des Côtes du Nord Promenade Louis Haral de la Noë Bouteville 22 - à Languéac

WEEK END DE LA COUILLE SAINT JACQUES A MONTMARTRE FIN JANVIER

Tout a commencé en 2006 quand des élus d'Erquy et du XVIII^e arrondissement de Paris ont décidé de fêter la coquille Saint-Jacques à Montmartre, le succès a été au rendez-vous et a appelé des développements. Cette année c'est sous la houlette du Comité Départemental du tourisme des Côtes d'Armor que le goûteux mollusque sera la vedette de trois jours de fête sur la fameuse Butte. Et se sont

jointes à l'office de tourisme d'Erquy ceux de Saint-Cast, Lanvollon-Plouha, Paimpol et Plénéuf-Val-André.

Cela commencera le vendredi par le concours des chefs avec remise des prix le soir.

Le public a rendez-vous le samedi matin dès 10h. Pendant deux jours la place des Abbesses sera transformée en grand marché avec en particulier la criée aux poissons. On y dé-

gustera évidemment la coquille Saint-Jacques mais aussi d'autres produits de la mer et des douceurs.

Pendant ce temps, place du Tertre, les offices de tourisme et le C.D.T. présenteront leurs activités. Des dégustations y seront aussi possibles ainsi que des animations est un espace enfants avec en particulier un atelier de peinture sur coquille Saint-Jacques.

Le samedi à 17h un bagad fera défiler les confrères de la place des Abbesses à la place du Tertre.

Une belle occasion de découvrir les Côtes d'Armor, de déguster ses produits et, pourquoi pas, d'acheter du poisson pêché de la veille.

Rendez-vous donc à Montmartre les 31 janvier et 1^{er} février.

■ G.D.

ÉVÉNEMENTS

EXPOSITION LAND'S END A LA MAISON DE LA BRETAGNE

De Matthieu Dorval Et Chloé Batissou



La région atlantique européenne, de l'ouest irlande à la Bretagne, en passant par les Cornouailles, est la source d'inspiration de ces deux artistes dont les

œuvres seront exposées à la Maison de la Bretagne en janvier. Cette exposition est parrainée par Jean-Yves La Drian, le président du conseil régional de Bretagne, qui soutient aussi l'association Terres d'In-

fini. Du 6 au 30 janvier à la Maison de la Bretagne 8 rue de l'Arrivée Paris XVI^e métro Montparnasse Bienvenue

COUSINADES QUEBECO - BRETONNES



Georgette Briard présente l'exposition en compagnie d'Isabelle Vaillant.

La présidente du Comité du tourisme de Bretagne, Georgette Briard, est venue à la Maison de la Bretagne présenter l'exposition sur les cousinades québéco-

bretonnes dont nous avons parlé le mois passé. La photographe autrice de l'exposition, Isabelle Vaillant, nous a raconté ses rencontres avec les familles Bour-

gault, originaire de Saint-Briac et Rioux, originaire de Ploujean, parties il y a trois siècles à la conquête du Nouveau Monde. Eux et leur parentèle restée en Bretagne étaient le sujet de l'exposition. Leurs photos, prises dans des sites de leur choix soulignent leur proximité malgré les siècles et la distance.

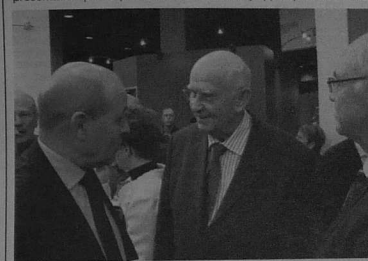
Georgette Briard rappelle que cette manifestation était un des maillons des rencontres tous azimuts initiées par le comité du tourisme de Bretagne et dont nous vous avons déjà entretenus dans ces colonnes. Comme chacune des expositions réalisées

LA BRETAGNE ETAIT EN BEAUTE AU SALON NAUTIQUE

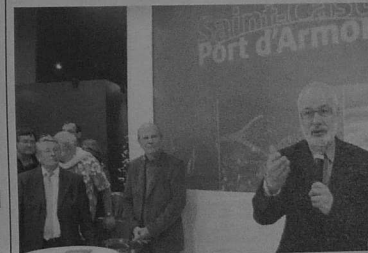
Cette année encore, comme à son habitude, la Bretagne s'était fait un honneur d'être représentée en beauté au salon nautique. Chacun des départements présentait au public toutes ses ressources en plage, en ports, en constructions navales, en initiatives sportives, en accueil. La Région présentait ses propres initiatives.

Le jour où nous y sommes allés, outre la visite qu'y a fait, malgré un emploi du temps chargé, le président de région, Jean-Yves La Drian, nous avons pu assister à la présentation par le président du

conseil général des Côtes d'Armor, Claudy Lebreton, du nouveau port de Saint-Cast dont la construction se termine actuellement. Il nous y apprit qu'en 20 ans les



Jean-Yves La Drian en compagnie de Yvon Bonnot le maire de Perros-Guirec président de l'Association Nationale des Elus du Littoral



Claudy Lebreton présente le projet de Saint-Cast en compagnie de Jean Fernandez le maire de Saint-Cast et de Jean Le Gourhis, vice président de la C.C.I.

LES BONS CRUS DU BEAUJOLAIS

Juliéna, St Amour, Morgon, Beaujolais - Village, et St Véran (blanc)

Guy et André Bodillard (69840 Julianas)

(Guy : 04 74 04 44 27 - André : 04 74 69 13 10) email : andré.bodillard@wanadoo.fr

Livraison tous les mois à Paris - Bretagne : nous contacter.

A consommer avec modération

Bretagne - Ile de France - Janvier 2009

CULTURE

LE GALLO EN TOUTES LETTRES

Lazer
Clés pour la lecture : au = "aw" (causer) ; è = "eu" (rouché) ; èu = "ew" ; ey = "eille" ; euille (veprey) ; ei ; è ; èi ; ae = "é,è,â,â" (chantae) ; pll = "pl" ou "pl" (placae) ; bli = "bl" ou "bl" (blie) ; cll = "cl" ou "cl" (cillos) ; Gh = "dj" (gheter) ; Qh = "tch" (dhi)

Via les drets de l'ome randius au bout de lous 60 aneys. I fute signés a Paris le 10 du moés de decembre 1946. E yun de ceus q'amenite l'afers fut René Cassin. C'èst pour ela vanté q'on dit qe la France èt « le peyz des drets de l'ome ». Robert badinter soime li q'on devraet dire plutôt « la patriy des drets de l'ome » vu q'ne sont touzou sieus dan notr peys. La France s'èst fete ercaler pus d'un coup su la chession : la « E via de Kouchner vient de dire qe fère un secretariat d'etat ès drets de l'ome », ça fut une bedaine. Les temps ille on s'aveze qe y en a q'avan ben interluz le cala. Pareu, le ghimerite De Filippis topé e amené pour une istouère de convocation pas sieuve dan une chession de difamacion. Il a tès me note, debillé par deùz fais. Il ont demandé de toudr pour vair si i n'avaet pas choqe choze de ghité dan son gros bouyé. Une esteliene du Puy en Velay a te gardé a veù toute une journee pour « exerce icelle de la médecine ». O se servait d'un lazer pour tter epiller ses clientes. OI a daù se debillé yelle etou. On ne veit pas pourqhi. Ohele preuve de « l'exercice » q'i pouvaen ben ghéter en depouillant? I sonaen ferouer un lazer ghité dan son hausse-brenes vanté.

Lazer : lasser Drets : droits. Ercaler : reprendre. Bedeine erreur. Interluz : compris. Ghimerite : journaliste. Debillé : se deshabiller. Bouyé :

DICTONS ET PROVERBES D'ARMOR ET D'ARGOAT

Hervé Ponné et François Bertin nous présentent ici un ouvrage consacré aux dictons bretons et qui se veut un florilège des proverbes maximes et dictons dont le breton, qu'il soit pêcheur d'Armor ou paysan d'Argoat, était si fier. Nombre de ces proverbes ont été popularisés par leur traduction quasiment "mot pour mot" en langue française. Les auteurs ont choisi de laisser la traduction en breton afin que le lecteur puisse découvrir la poésie et la musicalité si particulière de la langue bretonne. Précisons que les 144 pages de ce livre, réparties en deux cahiers distincts sont enrichies de très belles photographies.

• Livre relié - 19,5 x 19,5 cm - 150 photos - 20 € - Editions « Ouest-France ».

Dans les champs au pied du phare de Ile de Batz.

Bretagne - Ile de France - Janvier 2009

BREZONEG AR MIZ
LE BRETON DU MOIS

NIVERENN 148 (KANT EIZ HA DAOU-UGENT)
NUMÉRO 148

Krennlavariou, dictons

An dud a galon vad
A zo laouen, eüruz o stad
Les gens qui ont bon cœur
Sont joyeux, heureux de leur état.

An dud : les gens, les hommes. Eun den, (prononcé dén avec un é long), un homme. Le pluriel est tud, d'où an dud, mutation T/D après l'articl dans les noms d'hommes au pluriel.

Exercice : Cherchez dans le lexique des mots d'hommes commençant par T et mettez-les au pluriel précédés de l'article an.

An dud a galon vad : mot-à-mot : les gens qui sont de bon cœur, kalon, cœur, est féminin, d'où ar galon.

Exercice : Cherchez dans le lexique des mots féminin singulier commençant par K et mettez l'article ar devant.

A zo laouen, eüruz o stad : mot-à-mot : sont joyeux, heureux leur état. Notez bien cette construction très différente du français.

Exercice : Me 'zo laouen va stad, je suis heureux de mon état. Conjuguez à toutes les personnes.

Stad, état (à tous les sens du mot en français), est féminin. D'où e stad vad, en bon état.

An dud er bed a zo ganet
D'en em houzañv, d'en em gared.
Les gens au monde sont nés
Pour se souffrir, pour s'aimer.

bed, prononcé béd, avec un é long : Penn-ar-Bed, le bout du monde, le Finistère. Penn est prononcé pénn, avec un è bref, d'où les deux n.

ganet : sous l'influence du français, depuis longtemps, beaucoup de gens disent : me 'zo ganet, je suis né. L'infinif est genel, participe passé ganet, qui signifie mettre au monde. La bonne forme est donc : me 'zo bet ganet, j'ai été mis au monde.

Gouzañv, souffrir, supporter, tolérer. En em indique une forme pronominale, ou réfléchie : gwelhi, laver, en em wahi, se laver. En français, le pronom qui remplace la forme pronominale change à chaque personne. En breton on emploie toujours en, qui provoque toutes les mutations par adoucissement.

Exercice : Conjuguez à toutes les personnes : en em wahi a ran, je me lave.

Evel ar pennou kolo
Ar pennou uhel a zo goullu.
Comme les épis de paille
Les hautes têtes sont vides.

kolo : de la paille. Ailleurs on dit plouz. Ici il s'agit des épis de blé (pennou-ed), une fois battus. Ar pennou uhel : il s'agit des gens qui se croient plus hauts, plus intelligents que les autres. Ici on veut se moquer d'eux. Goullu, vide. En Cornouaille on dit goulannet.

Gwechall-goz ha gwechall all,
An hini n'en-da legad ebéd a oa dall.
Autrefois et bien autrefois
Celui qui n'avait aucun œil était aveugle.
Et maintenant celui qui en a (un) voit tout droit ou de travers.

Dicton ambigu : Gwech, fois, d'où kenavo ar wech all, au revoir (jusqu'à que sera) (à la prochaine fois (la fois autre), gwechall all, l'emploi de all deux fois sert à insister. Legad ebéd, aucun œil. Ebéd, aucun ne peut s'employer qu'avec un nom au singulier.

Exercice : Mettez ebéd après des noms au singulier, et traduisez en français.

Euon, ou eün, droit ; war-euon, tout droit. Mond a ra war-euon, il s'en va tout droit devant lui. Treuz, a le même sens que le latin trans-, qui traverse : Ar ru Treuz, la rue Traverse. Mond a ra a-dreuz, il s'en va des travers (à un peu trop bu !).

A. Le Mercier

Adresses des textes (récitez ce que vous faites, par exemple) à A. Le Mercier, 6 rue Beaumarais 29200 Brest. On peut corriger les exercices sur le e-mail : www.ann-dremercier@hotmail.com, ils seront corrigés et éventuellement utilisés pour ces articles.

Des cours gratuits par correspondance sont donnés à la même adresse. Il suffit d'acheter le Tricore (8,38 Euros). La cassette ou 2 cd : 10,67 Euros. E-mail : Bruz.breiz@wanadoo.fr - Catalogue sur : www.anglobreiz.com. Textes bretons épuisés sur : http://embann.an.breiz.wonline.fr

CULTURE

PERSONNAGES DE LA BRETAGNE HISTORIQUE

JEAN ELLEVIU, LE « TENOR » DE NAPOLEON

Si ce n'est quelques noms de rue qui évoquent encore son souvenir, Jean ELLEVIU est aujourd'hui oublié. Pourtant, ce renais fut en son temps la plus grande vedette française. Il impressionna si durablement ses contemporains par la perfection et l'éclat de sa voix que son nom a servi pendant tout le XIX^{ème} siècle de synonyme au mot ténor comme en témoigne un passage des Misérables où un Elleviu gratis ».

Une carrière de médecin avortée
Fils du chirurgien en chef de l'hôpital militaire, François Charles ELLEVIU et d'Anne Jeanne ULLIAC, Pierre Jean Baptiste François ELLEVIU naît à Rennes le 2 décembre 1769. Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces.

A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.



Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend la médecine comme aide chirurgien. Mais, le jeune homme n'a guère la vocation pour cette carrière. Père, comme il l'avoua plus tard, il déteste « fouiller dans les caillottes ». Les seules passions du jeune homme sont la comédie et le chant. Passions qu'il partage avec son ami de collège, le futur académicien Alexandre Duval. A diverses reprises, Jean a l'occasion de montrer ses talents dans les petites pièces qu'il a l'occasion de jouer dans les salons mondains de la « bonne société rennaise ». Néanmoins, dans le monde de la grande bourgeoisie auquel il appartient, ces petits divertissements ne sont appréciés que s'ils ne restent pratiqués qu'en amateur. Il est inconcevable de faire carrière dans cette voie. Pourtant, Jean décide de braver l'interdit. Au début de 1787, fuyant Rennes, il gagne Paris où, fréquentant les artistes, il réussit à se faire embaucher par le directeur du théâtre de La Rochelle pour jouer les amoureux dans le vaudeville et la comédie. Mais, son escapade est de courte durée. Etant mineur, son père n'a aucune difficulté à le faire arrêter par le Prévôt général du pays d'Aunis. Après quelques jours d'incarcération dans la prison de La Rochelle en avril 1787, son père, pardonnant l'incartade, vient le chercher et lui fait promettre de revenir dans le droit chemin en reprenant ses études de médecine. Respectueux de sa promesse, Jean se montre un élève attentif pendant deux ans. Mais, envoyé à Paris par son père pour compléter sa formation, le démon de la comédie le reprend.

Après de brillantes études au collège de la ville, son père le destine tout naturellement à suivre ses traces. A dix-sept ans, il intègre l'hôpital où exerce son père et sous sa conduite apprend

BLOVEZ MAD ! VOEUX D'ESPOIR, DE COURAGE ET DE LUCIDITÉ DE TOUTE LA BRETAGNE

Des vœux par les temps qui courent ont-ils un sens ? Chacun peut logiquement se poser la question. Et, en définitive, réflexion faite, la réponse est oui. C'est vrai que l'horizon est sombre. Personne ne peut savoir exactement de quoi demain sera fait. Mais n'est-ce pas en ces périodes incertaines à l'avenir illisible que l'on a le plus besoin de cultiver l'espoir. Une formule populaire dit « l'espoir fait vivre ». Et chacun peut le vérifier tout au cours de sa vie, c'est vrai que si l'on a en vue des moments meilleurs que ceux que l'on vit on se sent mieux.

Nous sommes plongés dans une crise financière, économique, sociale d'une ampleur exceptionnelle. Un monde a atteint ses limites et s'écroule. Comment va-t-il se relever ? Par quel le remplaceur ? Y a-t-il quelque part, des projets qui dessinent le monde futur ? Déjà on a vu stupide, inconvenant, voire tout à fait impossible la veille, devient réalisable sous l'empire de la nécessité. Il n'y avait plus un centime à dépenser pour les hôpitaux, pour l'école, pour les grands travaux routiers ou ferroviaires, pour les salaires, les retraites, les caisses d'épargne et voilà que les milliards sortent du chapeau ! On a même vu Anglais et Américains nationaliser des banques !

Les clés de l'avenir sont plus que jamais entre les mains de ceux qui produisent les richesses, producteurs des laboratoires, des champs, des villes et de la mer. L'expérience que nous vivons démontre qu'il ne faut pas laisser les possédants, les financiers, les spéculateurs

FRANCOIS CULLANDRE
(Maire de Brest - Président de Brest métropole océane)
BREST CHANGE ET RESTE CHALEUREUSE POUR ASSUMER SON ROLE DE METRO-POLE OCCIDENTALE DE LA BRETAGNE

L'année 2008 restera durablement dans la mémoire brestoise et celle de nos nombreux visiteurs par deux grands événements.

Ce fut d'abord, le grand départ du Tour de France à Brest qui fut une grande réussite sportive et populaire.

Puis les fêtes maritimes où le cœur du public a battu pendant 6 jours au rythme de toutes les marées et des matras du monde entier.

Quant à elle, l'année 2009 augure d'une période d'incertitudes économiques et sociales pour notre pays. Pourtant, ici à Brest, nous conservons la même détermination à poursuivre la mise en œuvre de l'agglomération. Peu à peu Brest change et évolue avec ses équipements, son front de mer, son nouveau port de plaisance du Château ou ses nombreux projets qui l'ancrent d'avantage dans son rôle de métropole occidentale de la Bretagne.

Si ces changements sont le fruit du dynamisme et de l'innovation, Brest, soit pour ses habitants et ses visiteurs, rester chaleureuse. Alors Bretons de Paris, Bretons de souche, de cœur ou d'adoption, un séjour à Brest s'impose pour constater tout cela par vous mêmes.

Je souhaite à toutes et à tous une très heureuse année 2009.

Blovez mad



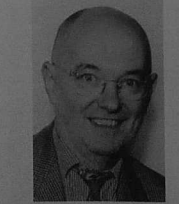
nomisme et de l'innovation, Brest, soit pour ses habitants et ses visiteurs, rester chaleureuse. Alors Bretons de Paris, Bretons de souche, de cœur ou d'adoption, un séjour à Brest s'impose pour constater tout cela par vous mêmes.

JEAN-CHRISTOPHE LE DUIGOU
(Secrétaire de la CGT)
PRENDRE NOS AFFAIRES EN MAIN POUR SORTIR DE L'ORNIERE

Difficile d'être optimiste pour l'année qui vient. La crise promet d'être d'autant plus longue et sévère que les réponses apportées par les gouvernements sont limitées, biaisées. Beaucoup de mauvaises nouvelles sont malheureusement à venir. L'inquiétude des salariés est grande. Comment accepter le chômage partiel, les réductions d'effectifs, les amputations de pouvoir d'achat alors que les plus grandes entreprises continuent à verser des dividendes confortables à leurs actionnaires ? La question est légitime. Il faudra bien y répondre !

La Bretagne a des atouts que nous connaissons bien. Elle risque cependant de souffrir particulièrement de cette crise si ne sont pas vite apportées des réponses à plusieurs problèmes structurels : l'alimentation en électricité, le prolongement du réseau TGV, l'équipement en haut débit informatique, le financement des entreprises régionales...

Je crois dans ce contexte qu'il faudra donner de la voix et ne pas attendre que les choses aillent encore plus mal. Nous



avons des exigences à faire valoir. C'est en prenant nos affaires en main que nous aurons la chance de sortir le plus vite de l'ornière. Je souhaite malgré tous ces nuages qui se sont annoncés, une bonne et heureuse année 2009 à tous les compatriotes Bretons de notre région ou Bretons de Paris et de l'étranger.

jour à leur guise avec les richesses produites par ceux qui travaillent. Est-ce possible ? C'est une nécessité. Il reste aux peuples à le décider. Et pour cela il faut qu'ils soient convaincus.

Demain s'élabore aujourd'hui. L'organisation sociale ne va pas sans luttes populaires. Nous en avons vécu beaucoup depuis des années contre les fermetures de usines, d'écoles, de postes, d'hôpitaux, de maternités, pour le droit au repos à la fin de la vie de travail, pour le droit au travail, contre les délocalisations et les importations de produits que nous avons déjà en trop grande quantité. Peut-être l'heure approche où le peuple excédé décidera d'inverser le mouvement. Et au lieu de nourrir des milliardaires de plus en plus nombreux on décidera que des services publics bien organisés et proches de la vie quotidienne sont une nécessité des temps modernes pour une vie harmonieuse du monde.

Il y a bien des vœux dans ces réflexions. Et les faits, ce que nous vivons, l'actualité montrant que si les citoyens décident de réfléchir et d'agir en nombre beaucoup de choses deviennent possibles.

Comme chaque année nous avons demandé à une série de personnalités bretonnes de présenter leurs vœux aux lecteurs de « Bretagne-Ile de France » et à tous les Bretons de Bretagne et d'ailleurs. Comme vous le voyez, c'est un panel d'opinions variées, et l'image de l'ensemble des Bretons. Nous les remercions tous de leurs réponses et avec eux nous vous disons blovez mad.

BERNARD POIGNANT
(Maire de Quimper)
UN SOUCI CONSTANT : LA QUALITE DE VIE DE NOS CONCITOYENS

L'année 2009 ne s'ouvre pas sous les bons auspices : crise financière, crise économique, crise de croissance, baisse du pouvoir d'achat... Les Français peuvent être inquiets. Pour autant, les collectivités ne doivent pas baisser les bras mais bien au contraire participer, à leur niveau, à la relance de la croissance notamment par la commande publique.

La ville de Quimper et son agglomération, dans leurs orientations budgétaires, feront ce choix de continuer à investir pour améliorer la qualité de vie de nos concitoyens. C'est dans ces périodes plus difficiles qu'il faut donc être solidaires du monde économique.

La capitale du Pays de Comouaille, doit être le fer de lance d'un dynamisme retrouvé. Les territoires ont besoin de cela. L'accessibilité de la Comouaille est aujourd'hui encore plus qu'hier un enjeu fort de notre développement territorial. Anticipant l'arrivée de la Ligne à Grande Vitesse à 3 heures de Paris, elle réfléchit, avec l'agglomération, aux aménagements urbains pour accueillir ce nouveau souffle venu d'ailleurs mais aussi aux nouveaux modes de déplacements



plus harmonieux avec son environnement. Car nous le savons bien : la question d'un monde plus durable qui protège notre espace pour les générations futures doit dorénavant devenir une réponse logique et de bon sens. Construire aujourd'hui un monde meilleur pour demain, c'est anticiper, prévenir et préparer les réponses politiques aujourd'hui.

La qualité de vie de nos concitoyens est un souci constant, y compris pour 2009.

BRUNO JONCOUR
(Maire de St-Brieuc)
LA BRETAGNE, PLUS SOLIDAIRE QUE JAMAIS

Dans le contexte général de crise, d'inquiétude et de pessimisme que le monde et notre pays traversent, la Bretagne n'échappé pas aux turbulences qui résultent de ces fortes turbulences : les principaux leviers qui caractérisent l'activité de l'économie régionale sont eux aussi atteints, et se trouvent ainsi directement ou indirectement exposés, fragilisés ou touchés.

Comme toujours dans ces circonstances, la Bretagne, comme elle sait le faire lorsqu'elle est confrontée à des difficultés, doit se rassembler, s'organiser et mettre en œuvre collectivement une stratégie de sursaut pour relever ce nouveau défi.

Je souhaite que 2009 soit une année de rassemblement sur l'essentiel qui favorise cette mobilisation de tous les acteurs bretons, en ayant à l'esprit la volonté de ren-

forcer le lien social, et de considérer ce qui constitue la réalité bretonne : un aménagement équilibré, un développement diversifié, une économie performante, une identité valorisée, une authenticité inscrite dans la modernité.

Que 2009 soit donc pour la Bretagne une nouvelle opportunité d'illustrer cette volonté d'être plus que jamais solidaire.

MARYLISE LEBRANCU
(Ancien ministre, Présidente d'honneur de l'Union des Sociétés Bretonnes)
LA BRETAGNE MONTE UNE NOUVELLE MARCHÉ

La Bretagne dispose aujourd'hui d'une belle Maison, à Montparnasse : vitrine touristique bien sur mais aussi rendez-vous pour tous les acteurs et décideurs bretons. Un espace idéal pour les rencontres et échanges autour de la culture et du savoir-faire bretons, témoin de son dynamisme et de sa créativité.

En 2014, cette Maison de la Bretagne ne sera plus qu'à trois heures des pointes les plus occidentales de notre région, grâce au TGV et ses futures lignes à grande vitesse. Mais la Bretagne ne doit pas seulement s'ouvrir vers l'Ile-de-France : la Bretagne monte une nouvelle marche, vers l'Europe.

La Région est aujourd'hui de plus en plus présente au sein des institutions européennes d'une part, et travaille dans le cadre de partenariats étroits avec d'autres régions d'autre part : en matière d'agriculture, sur des questions environnementales la région se place en leader sur le développement des énergies marines, la culture (le soutien au multilinguisme notamment), la recherche (soutenir par exemple l'Université Européenne de Bretagne afin d'en faire un



pôle de pointe sur le continent... En ces temps de crise, la Bretagne doit renforcer encore ces diverses coopérations européennes. Les territoires n'en seront pas plus concurrents mais plus solidaires : voilà le train qui nous faut maintenant prendre.

Alors aux Bretons d'Ile-de-France et d'Europe : BLOVEZ MAD !

DIDIER LE RESTE
(Secrétaire général de la Fédération CGT des Cheminots)
DEPASSER LES DIVERGENCES SYNDICALES POUR UNE INTERVENTION DE HAUT NIVEAU FACE AUX POLITIQUES ACTUELLES

CONSTRUISSONS ENSEMBLE UN MEILLEUR AVENIR !

L'année 2008 s'est terminée dans une morosité que les réductions des fêtes de Noël et du Nouvel An n'ont pu totalement estomper.

Nous en sommes à ce stade du système capitaliste, appelons un chat un chat, nombre de nos concitoyens sont préoccupés et inquiet de leur avenir et celui de leur famille. Cette réaction est légitime tant les lourdes conséquences de cette crise, connues et celles à venir portent sur des questions sociales, démocratiques, économiques et écologiques.

Pour autant, cela ne suffit pas et il est réconfortant de voir se développer des mobilisations sociales et citoyennes qui portent l'exigence de la mise en œuvre de ce projet de société plus juste, plus solidaire, plus humain.

Un des vœux que je veux formuler en ce début 2009, c'est que le mouvement syndical puisse dépasser ses divergences pour offrir au monde du Travail et aux privés d'emplois un cadre d'intervention de haut niveau permettant d'appréhender sérieusement les politiques socio-économiques actuelles.

C'est d'autant plus important au moment où vacillent les certitudes ultra libérales inscrites dans la pensée unique, où la droite au pouvoir, locataire de l'Elysée en tête, redécouvre les vertus de l'intervention de l'Etat et des financements publics.

La grande mobilisation engagée contre



la privatisation de La Poste est à apprécier dans le contexte. LA BRETAGNE, comme les autres régions, est confrontée à la casse des Services Publics qui prive nos concitoyens de l'accès aux droits fondamentaux et qui pénalise, par voie de conséquence, le développement économique et l'aménagement harmonieux du territoire.

De ce point de vue, je souhaite, comme beaucoup d'autres, qu'au-delà des effets d'annonce, le TGV reliant Paris à Quimper et à Brest en 3 heures devienne rapidement une réalité !

Bonne année à tous les BRETONS, à l'Association des Bretons de Paris et à ses responsables, au premier rang desquels Jean LE LAGADEC.

BLOVEZ MAD D'AN HOLL !

ANICET LE PORS
(Ancien ministre, Président d'honneur de l'Union des Sociétés Bretonnes)
GENEALOGIQUEMENT VOTRE

Remonter aussi loin que possible dans le temps pour connaître les noms et l'état civil de ceux qui nous ont fait est une passion de plus en plus partagée, notamment en Bretagne qui compte les centres généalogiques les plus importants de France. Ils se sont dotés de banques de données informatiques performantes et sont animés par des responsables très actifs. Savoir d'où l'on vient n'est pas seulement une exploration du passé, c'est aussi le moyen de mieux comprendre le présent et de choisir avec plus de lucidité les chemins de l'avenir que nous appelons de nos vœux.

Plonger dans les registres d'état civil paroissiaux et municipaux révèle rapidement la condition souvent dramatique de nos aïeux : le plus souvent paysans pauvres, journaliers, voire mendicants en fin de vie. On ne peut qu'être effaré par l'importance de la mortalité infantile accompagnée souvent des épidémies. On mesure l'ampleur de l'analphabétisme, un grand nombre d'actes présentant la mention « ne sait pas signer ». On aimerait en savoir plus : sur ce qu'a pu être leur vie, sur ce qu'étaient leurs convictions et leurs croyances, sur leurs joies et leurs peines, non seulement à travers les études générales qui existent, mais pour chacun et chacune.

Plus généralement, dans un monde qui a perdu ses repères, il faut accorder



la plus grande attention aux archives sous toutes les formes. Elles nous éclairent sur le chemin parcouru par nos ancêtres, elles nous permettent de mesurer leur courage, de reconnaître l'héritage qu'ils nous ont transmis, de le valoriser à notre tour et d'en faire un investissement pour les générations futures. Les Archives nationales sont nées en 1793 sous la Révolution française ; elles sont aujourd'hui menacées par une révision générale des politiques publiques qui tend à les discuter dans un ensemble dénué de sens. Du passé-temps généalogique à la politique des archives : une même question d'actualité dont j'ai voulu qu'elle inspire mes vœux pour 2009 aux Bretonnes et Bretons d'aujourd'hui en pensant à celles et ceux d'hier.

YVON BONNOT
(Maire de Perros-Guirec - Président de L'AN.E.L.)
RETEZ OUVERTS SUR LE MONDE

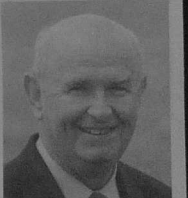
L'année 2008, riche en événements de toutes sortes tantôt joyeux tantôt tristes voire dramatiques, s'achève. La nouvelle année qui s'annonce sera sans nul doute intense dans un contexte économique et financier incertain.

La Bretagne, terre d'accueil d'entreprises performantes tant au niveau de l'agroalimentaire, de l'industrie automobile, de la haute technologie en matière de télécommunication, de ses PME - PMI et start up, est lourdement touchée par cette crise mondiale sans précédent. L'emploi est très sérieusement menacé et l'avenir social s'assombrit pour bon nombre de Bretons.

Je ne saurais oublier la situation préoccupante de nos collectivités territoriales qui depuis plusieurs mois subissent le repliement des missions de l'Etat et les transferts de compétence sans pour autant que les financements correspondent. La prise en charge de la réalisation des passeports biométriques par les communes est une illustration criante du désengagement de l'Etat. Aujourd'hui même, nous nous interrogeons sur la pérennité de la présence des CRS-MNS pour la surveillance de nos plages.

La Bretagne, atter toujours de nombreux estivants que nous voyons se promener sur les sentiers littoraux, sur notre arrière pays en toutes saisons. Le tourisme reste une activité économique importante et ainsi une force pour notre région.

En lien avec notre politique touristique,



nous devons préserver dans la protection et la sensibilisation la qualité de nos eaux littorales. Dès 2015, un dispositif de certification des eaux de baignade sera applicable et sans conteste il sera synonyme d'un gage supplémentaire de qualité d'accueil.

Souhaitons que l'année future soit, grâce à l'énergie et au dynamisme de tous les Bretons, une année de relance économique pour retrouver une Bretagne forte et conquérante, région où il fait bon vivre.

Chers amis bretons à l'aube de cette nouvelle année restez tels que vous êtes, ouverts sur le monde.

A toutes et à tous, je vous souhaite une très bonne année 2009 !

Blovez Mad

BLOVEZ MAD ! VOEUX D'ESPOIR, DE COURAGE ET DE LUCIDITÉ DE TOUTE LA BRETAGNE

PATRICK LE HYARIC Directeur de l'Humanité DES VŒUX SINCÈRES ET LUCIDES

Blovez Mad ! Meilleurs vœux de santé, de bonheur à chacune et chacun d'entre vous et à vos familles. Ces vœux sont sincères. Ils sont lucides aussi. Nous entamons la nouvelle année avec une aggravation considérable de la crise économique, sociale, écologique. Celle-ci a déjà commencé à faire mal aux bretons.

Voilà pourquoi je crois qu'il n'y aura pas de réalisation de nos bons vœux sans un rassemblement large de la population de notre région pour défendre, dans l'action sociale et citoyenne, l'emploi, les communes et les services publics. À l'exemple des mouvements pour défendre l'hôpital de Carhaix, l'école de Langonnet ou des dizaines de bureaux de poste. L'action sera aussi indispensable pour venir en aide aux petites entreprises.

Et la sauvegarde de l'emploi passe par une augmentation du pouvoir d'achat des salariés, des retraités, des paysans ou des pêcheurs. Ce sont les producteurs des richesses. Ce n'est pas à eux de payer la crise du capitalisme. Ce sont eux qui contribuent à une relance solide et durable. Elle passe aussi par la mise à disposition des entreprises d'un crédit à bas taux d'intérêt ou à taux nuls, si cela doit servir à maintenir l'emploi, améliorer les salaires ou les formations.

Les politiques européennes agricoles ou de la pêche doivent cesser

de pousser nos producteurs à la ruine. Au contraire, un plan audacieux doit être imaginé pour sauver la filière agricole et agro-alimentaire. Il en est de même pour toute la filière automobile et électronique régionale.

Nos vœux de mieux être ne verront pas le jour sans un débat démocratique approfondi sur l'invention d'un nouveau système qui placera enfin l'être humain en son cœur.

Le journal l'Humanité, qui fêtera cette année le 150^{ème} anniversaire de la naissance de Jean Jaures sera de ce combat pour l'émancipation humaine.

De tout cœur avec vous.
Bonne année.

FRANÇOIS GOULARD Député-Maire de Vannes TOUT FAIRE POUR ACCROÎTRE LA PRODUCTION DE RICHESSE SUR LE SOL BRETON

À l'heure des vœux, quand les temps s'annoncent difficiles, on éprouve toujours quelques scrupules à souhaiter une bonne année. Non que le sentiment ne nous porte à espérer que l'année soit pour chacun la meilleure possible ! Mais on sait d'avance que certains seront dans le malheur, parce que l'emploi, les ressources, manquent.

Notre Bretagne souffrira-t-elle plus ou moins que d'autres régions ? Nous n'en savons rien, mais il y a chez nous d'incontestables fragilités dans la conjoncture que nous connaissons : l'agriculture, toujours à la merci d'une fluctuation des cours mondiaux ou d'un abandon de la PAC. La pêche, durablement affectée par des conditions économiques défavorables, l'industrie automobile particulièrement touchée actuellement.

Cela nous rappelle une réalité : aucun prétexte ne doit nous faire abandonner le combat pour la prospérité économique. La croissance économique ne régle pas tout, elle crée en elle-même un certain nombre de problèmes, mais sans elle, comme tout devient difficile !

Nous voulons jamais : la Bretagne a été longtemps une région très pauvre. Elle n'est pas encore aujourd'hui une région riche, même si son essor a été depuis quarante-cinq ans absolument exceptionnel. Nous ne devons rien faire qui affaiblisse son économie. Nous devons tout faire pour accroître la production de richesse sur notre sol breton.

Je pense par exemple à cette taxation inepte des transports routiers, dont il a été longuement question en cette fin d'année. Au nom d'une cause juste - l'environnement - on prétend favoriser les autres modes de transport alors qu'il n'en sera rien. Mais cette taxe, que nous avons, à quelques parlementaires bretons, réussi à limiter pour notre région, va venir pénaliser notre économie au moment où elle aurait le plus besoin d'oxygène.

À l'aube d'une année difficile, soyons positifs, pragmatiques, actifs. Et de tout cœur, malgré les soucis, une bonne année à tous.

Blovez mad.

CLAUDY LEBRETON Président du Conseil Général des Côtes d'Armor (Président de l'Assemblée des Départements de France) RESPECT DE L'ENSEMBLE DE NOS COLLECTIVITÉS

2009 se termine en dentelles avec des annonces de coups de ciseaux dans nos collectivités territoriales. Chacun y va de son découpage. Le Gouvernement se lance dans le redécoupage des circonscriptions législatives. Le Parlement vote un projet de loi de finances qui "charcuter" les dotations des communes, des départements et des régions. Le Président de la République veut trancher dans notre administration territoriale, jusqu'à supprimer tel ou tel échelon. Il vient d'ailleurs d'illustrer son envie d'"accouder" en imaginant le rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Ce dernier exemple est louable et attendu depuis longtemps.

Mais cette manie de proposer la France "à la découpe" à quelque chose d'agaçant car, sous prétexte de vouloir se montrer dans l'action, on crée parfois de faux débats.

Faisons alors en sorte que 2009 disipe tous ces écrans de fumée pour revenir aux vraies questions. La plus fondamentale est celle du respect de l'ensemble de nos collectivités qui, depuis la Décentralisation, ont démontré leurs capacités à mener des politiques publiques à des coûts maîtrisés. C'est d'ailleurs l'Etat qui, depuis cette date, leur transfère de nouvelles compétences, les estimant plus aptes que lui pour les mener à bien.

L'autre question est d'inscrire nos collectivités dans un concert plus vaste de

l'action publique, celle de l'Europe. Si l'on fallait imaginer un nouveau ressort pour notre démocratie territoriale, ce serait de conduire nos collectivités, nos régions notamment, dans un dialogue plus fort avec l'échelon européen. La Bretagne, les Côtes d'Armor, suivent ce chemin dans cette logique d'Europe des territoires. La France serait alors bien inspirée de laisser respirer ses ciseaux et de regagner son retard sur les autres pays de l'Union en favorisant ces dynamiques.

Bertrand Delanoë (Maire de Paris) UNE BONNE ANNEE SOUS LE SIGNE DE LA FRATERNITE ET DE L'AMBITION

L'une des plus grandes joies qu'offrent les premiers jours de l'année nouvelle est de retrouver ceux dont on se sent proche pour partager un moment de bonheur et d'amitié. C'est aussi l'occasion particulière, pour chacun de nous, d'avoir une pensée plus que jamais solidaire pour nos concitoyens les plus démunis, trop souvent oubliés par notre société.

L'année 2008 a été marquée par la grave crise financière internationale, devenue économique, et à présent sociale. En ce début d'année 2009, nous avons l'ardente responsabilité de répondre à cette situation où dominent pertes de repères et désespérance, pour mieux poser ensemble les actes décisifs à l'avenir.

Le droit au logement, à l'emploi durable, à l'éducation de qualité, doivent enfin devenir des réalités dans notre pays grâce à une action publique ambitieuse, dont les collectivités territoriales sont l'indispensable pilier. Préparer l'avenir, c'est aussi créer une nouvelle économie de la connaissance, mieux protéger l'environnement, relever le défi énergétique, notamment en limitant les gaz à effet de serre et en favorisant les énergies renouvelables.

Ces préoccupations quotidiennes sont devenues universelles : elles illustrent l'appréhension d'un combat global, dans un monde en proie au doute et à la diversité des menaces. Cette réalité ne remet pourtant pas en cause l'apport de chaque culture, de chaque influence. Car c'est par le dialogue, le respect des spécificités, l'échange d'expériences, que ce monde avance. De ce point de vue, le cas des Bretons de Paris est exemplaire d'une identité forte et sécuritaire qui loin de se « diluer » dans l'espace urbain, l'enrichit et lui donne les moyens d'affronter l'avenir.

Pour 2009, je souhaite à chacun d'entre vous une merveilleuse année, placée sous le signe de la fraternité et de l'ambition pour notre destin partagé.

JEAN-PAUL HUCHON Président du Conseil régional d'Île-de-France C'EST DANS LA TEMPETE QU'ON A LE PLUS BESOIN DE STABILITE

Dans quelques années, qu'écriront les historiens qui poseront leur regard sur la période que nous vivons actuellement ? Difficile à dire aujourd'hui tant cette période semble osciller en permanence entre la crainte du lendemain et l'espoir. Depuis la rentrée, le risque de contagion de la crise financière dont tout le monde craignait les conséquences est en effet devenu bien réel. La Région Île-de-France n'a pas échappé au ralentissement de la croissance. L'économie francilienne, davantage que toutes les autres économies régionales, est au cœur de la mondialisation. Elle est fortement exposée à la compétition internationale, pour le meilleur mais également pour le pire. Mais dans le même temps, l'ensemble de la communauté internationale s'est mobilisé avec force pour contraindre les effets de la crise. Barack Obama a été élu Président des Etats-Unis. Personnellement, je me range et je me suis toujours rangé dans le camp de l'espoir.

Le message que je souhaite donner en cette période de vœux est simple : la Région Île-de-France répond et répondra présente. C'est dans la tempête qu'on a le plus besoin de stabilité. Les franciliens ont besoin que les responsables politiques répondent aux exigences du temps. La Région continuera donc son travail en adoptant de véritables mesures contra-cycliques. Nous renforcerons les options volontaristes qui ont toujours été les nôtres, au côté des entreprises, des salariés et des territoires. Nous serons plus que

ACCUEIL AU 19 RUE DU DÉPART

Les responsables de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île de France étant tous bénévoles, il ne peut être assurée une présence continue à son siège, 19 rue du Départ Paris XIV^e. Cependant un certain nombre de permanences sont tenues dont voici la liste :

- Mardi 9h30 - 12h : Gabriel Delahaye
- Jeudi 15h - 17h : Daniel Le Gallo
- Vendredi 10h - 12h : Luc Jaume

Vous pouvez aussi demander un rendez-vous en téléphonant à ces heures, au 01 43 20 68 46, ou en laissant un message au répondant. Dans ce cas, indiquez à quelle heure vous êtes joignables. Vous pouvez aussi nous laisser des informations par télécopie au 01 43 20 66 78.



jamais au rendez-vous de l'investissement. Nous amplifierons le rôle de moteur que nous jouons déjà, en favorisant toujours plus l'attractivité et le développement des territoires régionaux. L'heure n'est pas à la relâche des efforts. La situation exige au contraire un nouvel élan. En baissant pas la garde, en continuant à engager nos programmes d'action, dans les transports, dans les lycées, dans le logement, nous permettons tout simplement à des milliers d'entreprises franciliennes de remplir leurs carnets de commandes, de maintenir l'emploi, de passer le cap d'une crise que j'espère la plus courte possible. À l'heure des crâmes et du pessimisme, les Franciliens ont plus que jamais besoin du pacte de confiance et du cadre de stabilité que nous leur proposons.

PATRICK BRAOUEZEC Député de la Seine-Saint-Denis REFLECHIR POUR AMELIORER L'AVENIR

Chères amies, chers amis, C'est toujours avec plaisir que je pense à la Bretagne et aux Bretons. Saint-Denis, ville où je suis élu, est très largement marquée par l'histoire des Bretons et je fréquente régulièrement l'amical des bretons de Saint-Denis. Quant à mes racines, elles plongent du côté de Saint-Michel en Grève dans les Côtes d'Armor.

C'est donc de tout cœur que je souhaite à toutes et à tous une bonne année 2009. Je le fais néanmoins cette année avec un pinçement au cœur car je sais que l'année va être difficile pour les Bretons d'Île-de-France.

La crise majeure que traverse le monde est la preuve que la seule logique financière est incapable d'engendrer une société viable : une société qui placera l'Humain au cœur des idées, qui donnera un véritable sens aux termes "solidarité", "citoyenneté", "responsabilité", "écologie", qui assurera à nos enfants un avenir sans menace d'exclusion, ou l'on respectera notre planète. Cette crise appelle des ré-

JEAN-YVES LE DRIAN Président du Conseil Régional de Bretagne LA REGION OEUVRE A L'AMELIORATION DE LA QUALITE DE LA VIE ET A UNE SOLIDARITE ACCRUE

En ces premiers jours de janvier, je souhaite vous présenter mes meilleurs vœux pour l'année 2009, qu'elle vous apporte ainsi qu'à ceux qui vous sont chers beaucoup de bonheur. La Région Bretagne œuvre à l'amélioration de la qualité de vie, à une solidarité accrue entre les personnes et les territoires et à une égalité des chances croissante. Nos politiques - de la formation professionnelle à l'enseignement supérieur, du développement économique et de la qualité de l'emploi à l'agriculture, de l'aménagement de l'habitat à la vocation maritime de la Bretagne, de l'environnement à la culture, de la langue au tourisme, du sport à l'ouverture européenne et internationale - sont menées dans un esprit de concertation et de partenariat avec les autres collectivités. La Région assure un rôle de fédérateur et de stratège pour mieux anticiper et accompagner le développement de la Bretagne.

Nous poursuivons une politique responsable et dynamique en faveur de toutes et tous. C'est ainsi que nous valorisons le capital territorial - breton pour que chacun, breton de résidence ou de cœur, bénéficie du développement économique et du progrès social dans un environnement préservé.

Pour cela, nous pouvons compter sur nos propres forces, qu'elles soient situées dans notre région mais aussi à l'extérieur de la Bretagne, tel le réseau « Bretagne - Île de France » et ses membres qui contribuent, par leur action quotidienne, au rayonnement de la Bretagne.

Je vous remercie de votre investissement et souhaite une bonne année à « Bretagne - Île de France » et à tous ses lecteurs.

Blovez mad !

VINCENT EBLE Président du Conseil Général de Seine et Marne ENSEMBLE, SOLIDAIRES, NOUS POUVONS REGARDER L'AVENIR AVEC CONFIANCE

Chers amis et chères amies, Cette fin d'année 2008 marquée par une période difficile où les hommes et les femmes de notre pays subissent de plein bout la crise économique, je voudrais vous rappeler mon engagement en faveur

de la solidarité, de l'inertion des jeunes et de la recherche constante des conditions d'un « bon vivre ensemble ».

Je vais maintenir nos efforts malgré des contraintes budgétaires imposées par la crise économique et le désengagement de l'Etat afin de toujours proposer des services publics dynamiques et solidaires. Au moment où le pouvoir d'achat est la priorité n°1 des Français, le Conseil général engage en faveur des enfants, des familles et des étudiants. Nos investissements sont également consacrés pour soutenir la croissance et les entreprises avec le souci de prendre en compte les projets de développement durable. La Bretagne, chère à moi aussi, comme vous le savez, est un exemple à suivre. Comme elle, le Conseil général de Seine-et-Marne va lancer début 2009 un site internet dédié au co-votage, essentiel à l'environnement et au développement de l'emploi.

Je crois plus que jamais à la pertinence du Département, échelon territorial dynamique et de proximité pour les habitants et les forces vives.

Je tiens à vous souhaiter une très belle année 2009 pour vous et vos proches.

Ensemble, solidaires, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance.

A tous blovez mad !

BLOVEZ MAD ! VOEUX D'ESPOIR, DE COURAGE ET DE LUCIDITE DE TOUTE LA BRETAGNE

JEAN-LOUIS TOURENNE

(Président du Conseil Général d'Ille et Vilaine)
PLUS DE LIBERTE, D'EGALITE ET DE FRATERNITE

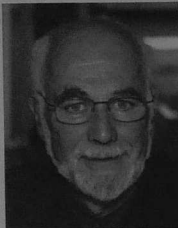
Amis Bretons de Paris. L'un des nôtres, aujourd'hui disparu, rappelait que pour être quelque un, il fallait être de quelque part.

À l'évidence, les liens forts qui vous unissent à notre Région sont un trait qui nous faut cultiver et renforcer et qui participe d'une légitime fierté.

Cette solidarité, que vous exprimez ainsi, la Bretagne en a plus besoin que jamais. Comme les autres régions, elle traverse des moments difficiles : les turbulences de la crise financière et bancaire internationale, résultat de l'impéritie des chantiers d'un libéralisme débridé se font d'autant plus sentir que notre gouvernement, nourri à cette même idéologie, accentue les difficultés par sa politique au service des plus riches et de la financiarisation de notre société.

Chaque jour amène son lot de licenciements, de fermetures d'entreprises, de chômage...

Les collectivités territoriales, qui, rappelés-le, assurent 73 % de l'investissement public civil de notre Pays, sont menacées du doigt par le gouvernement et asphyxiées par des transferts de charges. Les collectivités territoriales bretonnes prennent dans ce contexte lourd, toutes leurs responsabilités, au service des femmes et des hommes, au service de l'intérêt général et de l'avenir de



notre territoire.

Elles ne jouent pas, au Casino des « subprimés », et pourtant elles ne bénéficient d'aucun soutien exceptionnel et conséquent de la part du gouvernement.

Croyez, chers amis bretons de Paris, à notre détermination à relever ces défis et à préparer, avec vous, l'avenir et le développement de notre Bretagne, et, en ce qui me concerne, de l'Ille-et-Vilaine.

Ensemble et avec le courage des Bretons que nous sommes, préparons l'année 2009 pour plus de liberté, d'égalité et de fraternité.

C'est la raison pour laquelle, je vous offre mes meilleurs vœux pour la nouvelle année.

JEAN-MARC AYRAULT

(Député-Maire de Nantes)
VENEZ VISITER LE CHATEAU DES DUCS ET SON NOUVEAU MUSEE

C'est une ancienne et chaleureuse tradition bretonne que de souhaiter à ses amis, à ses proches, à ses concitoyens d'ici et d'ailleurs et à tous ceux que l'on respecte, toutes les meilleures choses du monde pour l'année qui s'ouvre.

À Nantes, nous sommes particulièrement attachés à la promotion de la culture dans toute sa diversité. Et notre histoire témoigne de cette diversité. La légende nantaise raconte que le roi Henri IV, lorsqu'il est entré dans notre ville en 1598 pour signer l'Edit de Nantes mettant fin aux guerres de religion, se serait écrié en apercevant les tours du château des ducs de Bretagne : « Venir Saint-Gré, nos cousins de Bretagne ne sont pas de petits compagnons ! ». Le roi de France était réputé pour son franc-parler.

Comme les ducs, les Bretons d'aujourd'hui, comme ceux d'hier et de demain, ne sont pas de « petits compagnons ». Ils perpétuent la tradition d'hospitalité, les valeurs d'ouverture aux autres, de modernité et d'humanisme.

Le début de l'année est toujours le bon moment pour prendre des résolutions et faire des projets. Alors pour-



quoi ne pas venir visiter le château des ducs et son nouveau musée qui relate l'histoire de Nantes, ses liens avec la Bretagne et avec l'estuaire, et qui témoigne du développement urbain et industriel de notre ville ? Je vous invite à venir découvrir ou redécouvrir les monuments d'hier mais aussi les atouts de notre métropole : une cité attractive où il fait bon vivre, tournée vers l'avenir. Nantes est votre ville. Nous vous y attendons. Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année 2009 !

PIERRE MAILLE
(Président du Conseil Général du Finistère)
QUE SOIENT ACCELERES QUELQUES GRANDS CHANTIERS QUE NOUS ATTENDONS

C'est avec plaisir, comme tous les ans, que je profite de la sympathique invitation du journal « Bretagne - Ile de France » pour souhaiter à tous ses lecteurs, Bretons et amis de la Bretagne, des vœux très chaleureux pour une bonne année 2009.

Nous en aurons tous bien besoin, tant 2009 risque d'être rude : la crise financière et économique n'épargne ni la France ni la Bretagne et les plans sociaux se multiplient.

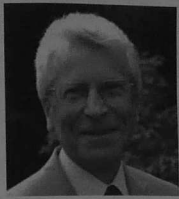
Quelques grands chantiers que nous attendons depuis longtemps pourraient, s'ils étaient accélérés, à la fois soutenir l'activité des entreprises et en même temps renforcer l'attractivité, l'accessibilité et l'aménagement du territoire breton.

Je pense à la réalisation de la ligne nouvelle TGV entre La Mans et Rennes, la modernisation des lignes ferroviaires Brest - Rennes et Quimper - Rennes, l'amélioration de la ligne Brest - Quimper.

Je pense à l'achèvement, enfin, de l'axe central, la route nationale 164.

Je pense à toutes ces familles en attente d'un logement social et aux demandes nombreuses de places supplémentaires en établissement d'accueil pour personnes âgées ou handicapées.

Je pense à la réalisation de cités universitaires, à l'accès au haut-



débit, qui crée des inégalités territoriales importantes et à tant d'autres projets qui n'attendent que leur financement pour démarrer.

Pour sa part, le Conseil général du Finistère est décidé à maintenir un niveau d'investissement élevé et à accélérer des opérations, utiles aujourd'hui pour l'emploi, utiles demain pour améliorer la qualité de vie dans notre région.

J'exprime des vœux collectifs de prospérité et de confiance pour la Bretagne.

À chacun je souhaite une bonne santé et de nombreuses satisfactions.

Blovez mad d'un holl !

DANIEL DELAVEAU
(Maire de Rennes, Président de Rennes Métropole)
IL NOUS APPARTIEN DE METTRE LE PIED A L'ETRIER

Je suis très heureux de souhaiter une bonne année 2009 aux Bretons des quatre coins du monde, à la Bretagne, à « Bretagne Ile de France », à Jean Le Lagadec et à son équipe.

Je souhaite très vivement que cette année 2009 s'inscrive sous le signe de la solidarité, de la confiance en l'avenir. Nous avons de nombreux défis à relever avec cette année qui vient de s'achever dans un contexte économique et social difficile.

La Bretagne, forte de son attractivité, de sa capitale et de son réseau de villes, de son savoir « vivre ensemble », est un territoire dynamique.

Le logement, la formation, l'économie, l'enseignement supérieur, la recherche, l'énergie, la culture... sont autant de secteurs qui doivent intégrer une logique transversale pour assurer un développement équilibré de notre territoire. À l'horizon 2030, c'est 430 000 bretons supplémentaires que nous accueillerons.

Je pense aussi à l'année 2014, un peu plus lointaine, qui marquera le rapprochement de la Bretagne à l'île de France avec l'arrivée de la Ligne à Grande Vitesse (LGV) « Rennes sera à 1h27 de Paris, Brest à 3h08, Lorient à 2h40, St Brieuc à 2h10.

Les années à venir seront empreintes de nombreux changements pour nos territoires au regard de l'agenda gouvernemental. Avec l'es- l'agenda gouvernemental des pouvoirs locaux, la réforme de la fiscalité locale, l'assent l'objet d'une véritable concertation et aboutissent à un nouveau modèle prenant en compte la dynamique des collectivités territoriales.



Il nous appartient de mettre le pied à l'étrier pour construire le monde de demain.

Je vous renouvelle mes meilleurs vœux pour cette année 2009 ainsi qu'à tous vos proches.

LIVRES

BRETAGNE - L'ESPRIT DES MAISONS
Eric Cibrowsky

Avec ce bel ouvrage, l'auteur nous emmène à la découverte des différentes sortes de maisons que l'on trouve en Bretagne : fermes, longères, chaumières, malouinières, Ker et Ty, manoirs et villas du renouveau.

Bien souvent les portes franchies, le mobilier et l'agencement des fermes d'autant nous sont restitués : lits clos, vaisseliers, bahuts, cheminées...

En voyant ces fermes rénovées, on a du mal à imaginer que voici quelques dizaines d'années, dans ces mêmes bâtiments l'étage servait de grenier à

grain et les animaux partageaient la cellule familiale.

À l'époque, les petits paysans dont pour beaucoup, les conditions de vie étaient proches de la misère, possédaient ces mêmes mobiliers mais bien plus rustiques que ceux qui nous sont présentés ici et que le talent du photographe Frédéric Ducout met de surcroît en valeur.

• Livre cartonné - 24,5 x 26,5 - 120 pages - 300 photos - 26,9 euros - Editions « Ouest-France ».



EN BRETAGNE ICI ET LA...

Quarante auteurs, bretons de naissance ou d'adoption évoquent dans cet ouvrage des lieux qui leur sont chers. Ils le font avec beaucoup d'émotion, que ce soit en vers ou en prose, en français, en breton, en gallo ou même en anglais.

Leurs souvenirs nous font découvrir des endroits où ils ont connu, dans leur jeunesse pour certains, le bonheur mais parfois aussi des peines ou des drames.

Au fil des évocations, des tragédies refont surface tant il est vrai que l'histoire a marqué les cours et les mémoires.

C'est ainsi qu'Irène Frain se souvient de Port-Louis où les forts et les remparts sont toujours « hantés par les fantômes des Résistants que les nazis y avaient torturés puis fusillés ».

Dans « Langazet, ma Breizhland », une poésie pleine de douceur et de

melancolie, Gilles Durieux revient sur les années noires... « le boche est là sur le bord de la voie ferrée... Les FFI d'Arme Tallec changent le vert de gris en croix de Lorraine et parfois des fusils furent le chant des Partisans... »

Passant un jour près de Langolhan le village où naquit son père, Hervé Bellec n'oublie pas que celui-ci faillit être tué l'été 1944 lorsque les Allemands apprirent l'existence d'un bataillon de FFI en lques dont il faisait partie. 17 Résistants tombèrent ce jour-là au combat.

Michellet disait : « Bretagne est terre de Résistance ». « En Bretagne, ici et là » fait la démonstration - mais en était-il besoin ? - qu'elle est aussi une terre d'écrivains et de poètes de talent.

• 190 pages - 17 euros - Editions Keltia-Graphic.

Auteurs bretons et langue française
LA LANGUE MUETTE

Marc Gontard

Enfin un essai qui passe en revue et étudie la spécificité, les points communs, de la littérature de langue française écrite par des auteurs bretons. Voici un ouvrage clé pour tous ceux qui cherchent à comprendre comment la « matière Bretagne » transparaît dans les œuvres d'écrivains qui, a priori, n'en parlent pas. Ou est la Bretagne dans les mémoires de Segalen, ou est-elle dans la poésie de Danielle Collobert, ou est-elle dans les lignes euclidiennes et dans les abstractions de Guillevic ?

Marc Gontard, professeur de lettres et président de l'université de Rennes 2, part du constat suivant : Ecrire dans sa langue maternelle est une évidence qui s'impose à la plupart des écrivains. Cette situation se complique pour les auteurs francophones dont la langue maternelle n'est pas le français, et qui dans une sorte de synthèse bilingue, créent des œuvres qui portent les traces de la langue d'origine (cela est très présent chez les écrivains maghrébins, africains, antillais...).

Mais il pose surtout une question passionnante : « Que se passa-t-il lorsque la langue d'origine dont la transmission s'est interrompue pour le plus grand nombre devient une langue muette, fantomatique, qui tra-

veille sur le mode du deuil et de la rélique la langue d'écriture, langue maternelle et en même temps matrice ? »

Marc Gontard met en valeur une forme d'écriture « en creux » dans laquelle l'absence de références à la Bretagne en est justement un révélateur, un sujet paradoxal et passionnant.

Cet essai consacré à la littérature bretonne de langue française, reprend un certain nombre de travaux publiés en revues ou dans des actes de colloques, qui ont été remaniés et actualisés pour constituer cet ensemble.

Cet ouvrage est publié aux Presses universitaires de Rennes.

• Gonerly Liouban

SAINT MALO

Cité maritime, station balnéaire
Par Pierre-Jean Yvon

Né à Saint-Malo, issu d'une famille de terre-neuvas et d'atillateurs à Saint Pierre et Miquelon, ancien marin, Pierre-Jean Yvon est un passionné de sa ville et de sa région.

Avec ce livre il nous offre une sorte d'encyclopédie abondamment illustrée de sa ville natale. Il y mêle abondamment les images d'hier et d'aujourd'hui. Tout Saint-Malo vous y est entièrement dévoilé : son histoire et sa géographie, ses

remparts et ses monuments, ses forts et ses églises, ses plages et ses ports, ses industries et ses casinos, ses personnalités historiques et son peuple laboureur... Le tout en 104 chapitres (un par sujet) et 115 pages 21x27.

Indispensable aux visiteurs de la cité corsaire.

• 30 euros Pascal Galodé éditeur

• G.D.



ABONNEZ-VOUS A "BRETAGNE - ILE DE FRANCE"

NOM : Prénom :
Adresse :

Bulletin à renvoyer au bureau "Bretagne - Ile de France", 19, rue du Départ, 75014 PARIS, accompagné d'un

chèque de 27 € (abonnement d'un an) ou de 35 € (abonnement de soutien), à l'ordre de "Bretagne - Ile de France".

Bretagne - Ile de France - Janvier 2009

CÔTES D'ARMOR

Perros-Guirec : La vedette SNSM opérationnelle



Le Président Toutain, la vedette SNSM de la station de Ploumanach, était en réparation, depuis le 25 juin dernier, aux chantiers Sibril de Carantec, après avoir talonné en revenant d'une intervention. Il est de retour après le changement de son hélice, de la chaise, de la fausse quille et du safran. Coût : entre 80 000 et 90 000 € pris en charge par le siège de la SNSM et la station de Ploumanach.

Lézardrieux : Les légumes inquiets

Les producteurs de choux-fleurs des centres de Tréguier et Lézardrieux n'ont pas le moral. 120 000 têtes de choux sont restées invendues dans une seule journée et ont dû être détruites sous la surveillance de la gendarmerie et le contrôle des douanes. Le centre de conditionnement de Paimpol était dans le même cas. Le temps très doux sur l'Europe provoque une surproduction générale. « En Trégor-Goléo c'est la première journée d'inventures mais elle arrive après trois semaines de vente des choux-fleurs à 0,20 € la tête alors que nous achetons le plant en motte à 0,30 € » s'insurgent les producteurs.

MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA

● **Saint-Olet** : Un violent incendie s'est déclaré au lieu-dit le chemin des Quatre-vents, à Saint-Olet, dans une coquette maison d'habitation à structure bois construite il y a une vingtaine d'années. Les propriétaires absents, c'est un voisin, alerté par la fumée qui a prévenu les pompiers. La maison a été entièrement détruite et réduite à un tas de cendres.

● **Saint-Carreuc** : Dix écrans plats, quatre unités centrales et quatre imprimantes ont été volées à l'école publique de Saint-Carreuc.

● **Plouagat** : La station-service du supermarché Champion de Plouagat a été braquée par un homme au visage à demi dissimulé et armé d'une arme de poing dont on ne sait si elle est factice ou pas. Il s'est emparé de la caisse qui ne contenait que 500 € avant de rejoindre un complice qui l'attendait à bord d'un véhicule. Un appel à témoins a été lancé.

● **Plelo** : Celtigel, l'entreprise du groupe Le Graët qui emploie 179 personnes à Plelo, a été distinguée par le préfet parce qu'elle dépassait le quota de 6 % de personnes handicapées que doit employer toute entreprise de plus de 20 salariés. Elle en compte en effet 12.

● **Milnhy-Tréguier** : Un éleveur de bovins était venu dans un champ app-

rovisionnement national puis dans la marine marchande. Anne a élevé ses quatre enfants.

● **Plouagat** : La station-service du supermarché Champion de Plouagat a été braquée par un homme au visage à demi dissimulé et armé d'une arme de poing dont on ne sait si elle est factice ou pas. Il s'est emparé de la caisse qui ne contenait que 500 € avant de rejoindre un complice qui l'attendait à bord d'un véhicule. Un appel à témoins a été lancé.

● **Plelo** : Celtigel, l'entreprise du groupe Le Graët qui emploie 179 personnes à Plelo, a été distinguée par le préfet parce qu'elle dépassait le quota de 6 % de personnes handicapées que doit employer toute entreprise de plus de 20 salariés. Elle en compte en effet 12.

● **Milnhy-Tréguier** : Un éleveur de bovins était venu dans un champ app-

Guingamp : L'hôpital reprend la polyclinique



Après plus d'un an de redressement judiciaire et une semaine de pourparlers tendus avec Prévialis, propriétaire des murs de la polyclinique, un accord sur le prix de rachat a enfin été trouvé. Montant final de la transaction : 3,45 M€, moins que les 7 M€ investis par la mutuelle interprofessionnelle dans la construction des locaux en 2001, et moins aussi que l'estimation des domaines qui évaluait le

bâtiment à 4,3 M€. C'est surtout 110 emplois maintenus sur 123, même si les délégués syndicaux espèrent encore pouvoir sauver les emplois administratifs sur la sellette. C'est encore l'activité chirurgicale qui est maintenue alors qu'elle risquait de disparaître en Argost-Tréguier. Le changement de propriétaire sera effectif le 28 février 2009, le temps pour l'ARH et l'hôpital de réunir les fonds.

Paimpol : Les premières têtes d'affiche du festival du chant de marins



Un petit coin du voile a été levé sur la programmation de l'édition 2009 du festival du Chant de marins qui aura lieu

du 7 au 9 août 2009 à Paimpol. Les Tambours du Bronx sont annoncés mais aussi Daniel Melingo (Argentine) le Vent du nord et Pascal Picard Band (Québec), Zachary Richard (Louisiane), Cocoon (de l'Auvergne aux plaines du Midwest) la chorale mariinée de Saint-Jean Port-Joly et encore les Goristes, Alan Stivell. D'autres têtes d'affiche suivront.

Pleubian : Un tube métallique s'échoue



Un tube métallique long de 45 m, sans doute perdu par un cargo dans la tempête s'est échoué près du Sillon du Talbert. Dans un premier temps, la SNSM a sécurisé les lieux puis une entreprise de récupération de métaux est venue découper le tube pour l'évacuer. L'entreprise n'a pas présenté de facture se contentant de récupérer le métal.

Bégard : Deux ouvriers asphyxiés

Jean-Marc Thoulin, 55 ans, et Frédéric Payet, 26 ans, devaient, à l'aide d'un marteau piqueur et d'une scie à eau, réaliser une ouverture donnant sur l'extérieur d'un bâtiment à la résidence de l'Abbaye pour personnes âgées dépendantes à Bégard. Pour éviter la dispersion des poussières ils avaient caillé la pièce où ils travaillaient. Ils ont succombé à un dégagement de monoxyde de carbone provenant du groupe électrogène alimentant leur matériel. Les pompiers n'ont pas réussi à les ramper.

MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA

2002, année de sa création, l'association a collecté et vendu 237 tonnes de bouchons. Le fruit de cette vente, 26200 € a aidé des familles ayant des enfants handicapés.

● **Lanleff** : Le temple de Lanleff va subir une cure de jeunesse qui devrait durer cinq mois. Les pieds dans l'eau lors de fortes pluies, la tête échelonnée d'arbustes erratiques entre les pierres, il en avait bien besoin.

● **Plougrescant** : Françoise et Josette Ledun, 76 et 70 ans, ont été félicitées par la famille et les amis leurs cinquante années de mariage. Joseph a fréquenté toutes les mers du monde en travaillant en cuisine sur les paquebots de la Transat, de la CNN et

après avoir travaillé dès l'âge de 14 ans comme employée de maison à Paris, a ensuite élevé ses deux filles qui lui ont donné six petits-enfants et trois arrière petits-enfants.

● **Gouëllin** : L'association « Les bouchons de l'espoir » a collecté 1040 sacs de 18 kg de bouchons en plastiques dans le secteur qui va de Lannion à Coat-An-Doc'h en passant par Plouézec et Lanvollon Dupuis

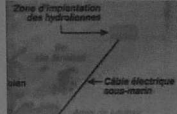
● **Tréfrin** : De mauvais plaisantins

CÔTES D'ARMOR

Hydrolien : Une première machine en baie de Paimpol en 2010



Le projet pilote de réalisation d'une ferme hydrolienne de Paimpol-Bréhat avance. Il sera réalisé en deux phases : la première est l'installation, en 2010, d'une « machine test », une hydrolienne non raccordée au réseau sur le site de la Horaine, la seconde avec l'installation de trois autres machines et la connexion de l'ensemble à un convertisseur implanté sur ce même site. Ce convertisseur sera relié au réseau ERDF par un câble sous-marin permettant d'évacuer une puissance de 2 MW, « en moyenne l'équivalent de la consommation de 2 000 foyers par an ». Les machines seront totalement



immergées », précise Pierre Bruin, chef de projet, « il n'y aura pas d'obstacles à la navigation ». Des études d'avant projet détaillé ont été réalisées. Les études réalisées début 2009 couvriront les domaines techniques, économiques et environnementaux. Une extension du site est envisagée avec d'autres techniques de type offshore à moyen terme.

Saint-Cast-le-Guido devrait inaugurer sa marina le 2 juillet 2009



Présenté au salon nautique, le nouveau port de Saint-Cast est attendu avec impatience par tous les plaisanciers. Plus de 3 000 demandes pour 1 000 places. Lancés en septembre 2007, les travaux vont bon train. En janvier seront construits les pontons brise-caps qui protégeront des vents du sud. Puis peu à peu la marina

prendra forme, avec sa zone de carénage, son espace hivernage et son bassin accessible 24 heures sur 24. Différents pontons seront aménagés. Ceux destinés aux petites et grandes unités de plaisance et celui pouvant accueillir une vingtaine de bateaux de pêche. Avec ce nouveau port départemental en eau profonde, Saint-Cast pourra accueillir des manifestations d'envergure internationale. Premier rendez-vous de l'été 2009 : la 2^e étape du Tour de France à la voile. Avec un village de 8000 m², les retombées médiatiques et économiques seront importantes pour la station et les Côtes d'Armor.

Ploumagoar : Les agriculteurs bloquent la plateforme Lidl



Parce qu'ils reprochent à la grande distributeur de trop peser sur les prix payés aux producteurs alors qu'elle même ne réduit pas ses marges, les agriculteurs ont bloqué pendant six jours la plateforme logistique de Lidl à Ploumagoar comme celle de Super U à

Yvias : Première récolte de taillis à très courte rotation (TTCR)

En 2006, Yvias soucieuse de valoriser le traitement de ses eaux usées et de produire des plaquettes de bois de chauffage, a fait planter un hectare et demi de saules en taillis à très courte rotation (TTCR). Dès la première année, le TTCR aura croissances importantes, il peut atteindre trois mètres (il pousse de 1 mm par heure, soit 2,4 cm par jour). Le recépage (coupe de la tige principale à 10 cm du sol, afin de stimuler la production de rejets) a été faite en février 2007. La première coupe a eu lieu fin novembre grâce à une machine, d'une puissance de 145 CV, venant du Danemark, qui peut récolter jusqu'à 250 hectares par hiver. Cet exemplaire unique en France apparaît à la Cuma Breizh Energie et rayonne sur les quatre ob-

parlements bretons. Son coût est de 180 000 € subventionné par le conseil régional et les 4 conseils généraux. Le broyage se fait dans un deuxième temps quand le bois est sec et qu'il n'y a plus de feuilles.

MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA

2000 m², le permis de construire traîne et le PDG se demande s'il ne devra pas quitter la région bretonne.

● **Uzel** : La quatrième aire de covotage des Côtes d'Armor a été mise en service à Uzel près d'un rond-point situé sur l'axe Loudéac-Saint-Brieuc mais peut-être aussi un point de départ pour Pontivy ou Lamballe. Les sites de Guingamp, Plouisy et

Lamballe affichent complet et il va falloir envisager des agrandissements.

● **Méridignac** : Venu le voir pour une autre affaire les gendarmes ont découvert un élevage clandestin dans la maison d'un homme d'une cinquantaine d'années. 1200 poulets vivants dans les pièces de la maison à raison de 70 au mètre carré alors que la norme est de 25 dans les poulaillers industriels. Il les revendait en poulets fermiers après les avoir tués lui-même sans équipement aux normes.

● **Saint-Brieuc** : Jacques Micholot, secrétaire général de la préfecture, chargé de l'arrondissement de Saint-Brieuc a été nommé chef de cabinet

de Fadelia Amara, secrétaire d'Etat chargée de la politique de la ville.

● **Erquy** : Six ouvriers de la criée ont été intoxiqués au monoxyde de carbone provenant d'un chariot élévateur. L'airerie a été donnée par un détecteur portatif de monoxyde de carbone. Hospitalisés une nuit, ils ont pu sortir dès le lendemain à priori sans séquelle.

● **Paimpol** : Ecosane, un chantier paimpois spécialisé dans la conception et la fabrication de bateaux collecteurs de déchets vient de vendre à la ville de France une unité d'entretien et de nettoyage de canaux.

● **Lannion** : Une grue de 50 tonnes, dont la flèche atteint 40 m de haut a basculé dans le Léguer alors qu'elle

installait des blocs de béton. Les tentatives pour la remonter à l'état évadées vaines il a fallu se résoudre à découper la flèche.

● **Ploubreze** : Une jeune femme de Ploubreze a eu la peur de sa vie. Réveillée par l'orage, elle a vu une boule de feu passer près de son lit. La foudre avait traversé le toit, puis le plafond de la chambre, elle a circulé dans toute la maison avant de ressortir par la ventilation des toilettes, enflamment le plafond au passage provoquant la rupture de la soudure d'une canalisation d'eau. Les dégâts sont importants.

● **Perros-Guirec** : Le propriétaire d'une voiturette a reçu trois PV pour avoir été fleché à 127 km/h au lieu de 110, 65 au lieu de 50 et 99 au lieu de 90. Il a dû payer une première amende de 68 € avant que sa bonne foi ne soit reconnue.

● **Saint-Gelven** : Marc Le Cour Grandmaison a confirmé au préfet des Côtes d'Armor que Bon-Repos n'était pas à vendre. Le propriétaire répondait ainsi au Conseil général

QUIMPER : Le Musée honore la naissance du synthétisme



Paul Gauguin : La vision du sermon (1888) - National Gallery of Scotland - Edimbourg.

Du 6 mars au 1er juin 2009, le Musée des beaux-arts de Quimper va bénéficier d'un prêt exceptionnel de la National Gallery of Scotland d'Edimbourg. Il s'agit du chef d'œuvre de Paul Gauguin « La vision du sermon ». Cette toile de 1888 sera ainsi exposée en Bretagne pour la première fois et ce sera la cinquième en France !

fondatrices du Symbolisme, avec une autre peinture d'Emile Bernard, «Le pardon de Pon-Aven» qui figure aussi dans l'exposition.

Sur la même surface le peintre a fait cohabiter et les bretonnes assistant au sermon et la projection imaginaire du contenu du sermon. La première exposition de l'œuvre en 1889 au salon des XX à Bruxelles fera scandale et, ce n'est qu'en 1891 qu'elle trouvera un premier acquéreur. En 1925, le musée écossais l'introduisit dans ses collections.

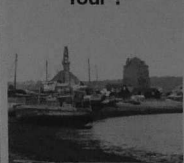
MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA

- Riec-sur-Bélon : C'est une habitante du quartier du Moulin Edouard qui a découvert le corps d'un homme gisant sur la vase auprès d'un bateau. Elle a appelé les secours mais le Riecois de 63 ans était déjà mort. La voiture de la victime a été retrouvée à Bas-Pennou. Une enquête est en cours pour déterminer les causes exactes du décès du sexagénaire qui avait disparu depuis quatre jours.
● Saint-Yvi : C'est à l'ouverture de la piste l'après-midi, qu'un homme engagé et armé d'un couteau est venu se faire remettre le peu d'argent liquide qu'il y avait en caisse. La guichetière n'a pas été blessée mais a été très choquée. Une trentaine de gendarmes ont mis en vain des barrages dans tout le sud du département.
● Concarneau : Les pompiers

- de Concarneau et de Melgven sont intervenus aux chantiers Piriou pour éteindre un incendie qui s'était déclaré à l'intérieur de la coque d'un thonier-senneur de 90 mètres actuellement en construction. L'origine de l'incendie semble être un feu de soudure qui a embrasé la mousse de polyuréthane au niveau du sous pont principal. Fort heureusement il n'y a pas de blessé à déplorer et les dégâts seraient infimes.
● Briec : Une jeune conductrice qui circulait sur la voie express en direction de Brest a perdu le contrôle de son véhicule au niveau des Trois Croix. La jeune femme a dû être désincarcérée par les pompiers avant d'être conduite à l'hôpital de Quimper.
● Morlaix : Une petite élève de maternelle de l'école Corentin-Cabré a été hospitalisée pour

- une méningite à méningocoque. La Ddass a adressé aux parents des élèves et aux enseignants une note préconisant la prise d'antibiotiques aux personnes ayant eut des contacts avec la petite malade.
● Clohars-Carnoët : Un habitant de la commune faisait son jogging à la tombée de la nuit avec sa jeune chienne sur le chemin qui vient de Porsach, quand un dogue argentin est sorti d'un jardin et s'est précipité sur lui. Aussitôt le cœur s'est réfugié sur un talus en prenant sa petite Jack Russel dans ses bras. Le dogue l'a saisi par le mollet et traîné vers lui. Croyant sauver la petite chienne, il l'a détacher mais le molosse a changé de cible et s'y est attaqué. Il a fallu l'intervention des pompiers, des gendarmes et des propriétaires du cabot pour le maîtriser. Le jog-

Camaret : Quel avenir pour la Tour ?



La Ville de Camaret, ses institutions, sa population étaient tous fiers du classement de la Tour Vauban au patrimoine de l'UNESCO ! Mais voilà, la restauration et l'entretien de ce monument dépasse les capacités financières de la commune. Et il n'y a pas que des problèmes d'entretien, il faut inscrire ce monument dans un projet : Musée ?...Réseau des fortifications de la presqu'île de Crozon ? Le département, la région sont appelés à la rescousse. Certes, leur soutien est affirmé ; mais avec la crise, les budgets seront de plus en plus problématiques

Patrimoine



Le cloître de Daoulas

geur a été transporté à l'hôpital de Lorient pour intervention. Quand à la petite chienne, elle a été recueillie par le vétérinaire.
● Plouven : Le Super U de Fouesnant doit démolir sur la future zone d'activité de Penhoat Salaün. Mais à l'occasion de la construction les archéologues ont mis à jour un site archéologique révélant une présence humaine sur les lieux datant de la période du Mésolithique (entre 8 200 et 7 500 ans avant notre ère). L'équipe de préhistoriens ont exhumé les traces des derniers « chasseurs-cueilleurs » de la préhistoire et vont ainsi pouvoir déterminer la nature et la datation des vestiges.
● Crozon : La famille d'un quinquanaire Brestois avait signalé sa disparition et son intention de se suicider. Les gendarmes

Les lycéens à l'unisson

Le mois de décembre 2008 a vu les lycéens de tout le pays manifester pour protester contre les projets gouvernementaux. Les finistériens n'ont pas été à la traîne dans ces mouvements. Dès le 10 décembre, les brestoïses faisaient même la une des médias nationaux, en raison de la présence d'éléments violent autour des manifs. Des manifestations ont eu lieu : « à Brest où outre des lycéens, un sit-in a été effectué devant la Sous-Préfecture, à Quimper où les lycéens ont déployé des barrières dans plusieurs artères de la cité. A Morlaix, Lanerneau, Concarneau, Quimperlé. On a même vu l'ET c'est une première ! manifester les lycéens du lycée agricole de Bréhoulou à Fouesnant qui devrait perdre 5 sections l'an prochain.

GUILERS :

Accident du travail

Le 12 décembre vers 16h30, un mécanicien de 48ans effectuait une opération de machine de traitement de matériaux dans une entreprise de travaux publics de guilers. Pour une raison inconnue, il a dû être happé par la bande transporteuse. Et il y est resté coincé jusqu'à lendemain 8h, quand le patron de l'entreprise a trouvé son cadavre. Pourtant, d'autres salariés et le patron lui-même se sont trouvés dans l'entreprise cet après midi là, certains jusqu'à 18h. Le défunt était le père de 2 enfants.

Cet accident illustre la précarité des conditions de travail dans de nombreuses entreprises petites et moyennes. Des conditions qui s'il sera sans doute difficile d'améliorer dans le contexte de crise actuel.

MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA

- de Crozon ont retrouvé son corps trois jours plus tard au pied des falaises du Cap de la Chèvre. Il a fallu l'intervention des de l'hélicoptère de la sécurité civile pour récupérer le cadavre.
● Lesconil : De gros dispositifs de secours ont été mis en place pour venir en aide à un plaisancier. Le bateau avait chaviré devant les Sables-Blancs, et un homme s'est retrouvé à la mer. Fort heureusement il avait pu donner l'alerte avant son plongeon dans une mer hivernal où il a nagé trois quart d'heure avant d'être récupéré par un bateau de pêche côtière. Le naufragé a été ramené au port de Lesconil et a immédiatement regagner son domicile.
● Morlaix : Un adolescent de 16 ans a été interpellé par la police et détéré au parquet de Brest pour homicide volontaire à l'issue de sa garde à vue au commissariat de Morlaix. Il est soupçonné d'avoir porté quatre coups de couteau à cran d'arrêt à un homme de 32 ans à la sortie d'un bar-tabac de la place Allende. La victime a été touchée au cœur et transportée à l'hôpital de la Cavale Blanche de Brest. Après son forfait, le jeune garçon a pris la fuite à bord d'un Clio conduite par une jeune femme.
● Plovan : C'est vers 21 h que Jean-Alain Le Brun, un employé de la cidrerie de Plovan a été retrouvé par un de ses col-

Patrimoine : des Chemins contestés



Le Manoir de Kernaut

Le Département de Finistère possède un riche patrimoine qui se compose de cinq domaines remarquables : Il s'agit des châteaux de Trévarz et de Kerjean, des abbayes de Daoulas et de celle du Relec, du Manoir de Kernaut. Pour mieux coordonner les manifestations culturelles qui prennent pour cadre ces lieux prestigieux, le Conseil général a mis en place un établissement public dénommé « les chemins du patri-

moine ». Certes, personne ne conteste l'utilité du dispositif, mais voilà, ça coûte cher : un déficit de 532.000 en 2008 ! Et, par ces temps de crise, il se trouve des conseillers généraux qui estiment que la note est trop salée, et sans doute que la culture devrait rester au niveau « de supplément d'âme ». Aussi, au cours d'une récente réunion de l'assemblée départementale les débats furent-ils assez houleux.

Généalogie : Une association dynamique

Le Centre Généalogique du Finistère est une association très active avec des antennes à Quimper, Brest, Morlaix, Crozon, Molhan. Cette association offre à ses adhérents une base de données informatisées parmi les plus importants de France, 6.200.000 actes, allant de 1550 à 1907 sont ainsi à la disposition des 6.600 adhérents.

Penmarc'h : Miracle au large

Le 5 décembre dernier, un chalutier sablais pêchait de nuit à 60 miles dans l'ouest de Penmarc'h. La mer était mauvaise et la houle atteignait les 8 à 10 mètres. Au cours d'une manœuvre, le bateau pris une gîte, et un matelot qui, penché sur le bastingage arrière entait de décrocher une chaîne de chalut, fut précipité à la mer. Hélas, il avait enfilé son vêtement flottant individuel. Pour le retrouver, le patron fit un demi-tour. Alors que l'équipage apercevait le naufragé, le chalut se pris dans l'hélice.

Pour sauver malgré tout son camarade, un matelot, muni de son VFI et de palmes, amarré à un bout, se jeta dans les flots. Après de nombreux efforts, il accrocha son camarade qui s'épuisait et, enfin, l'équipage put hisser à bord les deux naufragés.

Démonstration était faite de l'utilité des vêtements flottants individuels, que de nombreux pêcheurs négligent encore trop souvent.



Le Château de Trévarz



Le Jardin de Daoulas

Blériuais : une réalité rurale !



Aucun bruit. Aucun mouvement. Rien ne bouge. A 50 km de Rennes, le village de Blériuais tient parfaitement son rôle de plus petite commune de Bretagne. Seules quelques voitures de passage et un chat balaudeur viennent casser l'image figée du village. Le calme de la campagne semble ici absolu. Recherchée par beaucoup, cette médaille de la quietude a cependant son revers. Pas de poste, pas

Cesson-Sévigné : ALCATEL c'est fini !

Cette fermeture n'est pas une surprise. Elle était attendue de puis plus d'un an et demi. Le 14 février 2007, la nouvelle était tom bée comme un coup de massue. Alcatel-Lucent annonçait 1 488 suppressions de postes en France dont la fermeture des sites de Cesson-Sévigné et de Rennes: le premier employant alors 55 salariés, le second 160. Deux mois plus tard, après une forte mobilisation des salariés et des élus, le groupe revenait quelque peu sur ses intentions et décidait finalement de le site rennais. A Cesson-Sévigné, en revanche, l'heure de la fermeture a donc été dé-

PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE

- Saint-Malo : La commission départementale d'équipement commercial vient d'autoriser la création d'une surface de 5 000m² à l'entrée de Saint-Malo dans une zone déjà occupée par une grande surface et de nombreux magasins. Cet ensemble se répartira autour de sentiers de randonnée, de vêtements homme, femme, enfant : Celio, C&A, Du Pareil Au Même, Blue Box, Esprit, Xanaka, Mimi, Comptoir de la mer, Billabong et un magasin de décoration Heydens. ● Redon : Dans le pays de Redon, l'association artistique l'Oreille en mire a fait l'acquisition d'un chapiteau de 200 places grâce au financement de la Fondation de France. Un chapiteau qui se veut : « un support de diffusion buissonnière » de la culture. « L'idée est de le proposer aux collectivités privées de salle de spectacle pour une programmation culturelle basée sur trois ou quatre rendez-vous annuels.

Rennes sur les rails

La Drian, président du conseil régional de Bretagne assista à la pose de la première pierre du nouvel atelier de maintenance des trains express régionaux de nouvelle génération. Un investissement lourd de 13,3 millions d'euros dont 7,3 millions d'euros à la charge de la SNCF et six millions d'euros pour les collectivités, locales. 2 millions pour la Région et autant pour l'Ille-et-Vilaine et Rennes Métropole. Il n'est pas dans l'attribution des collectivités de financer la maintenance des TER. Charge incombant théoriquement à la SNCF. Mais si on veut développer de plus en plus le transport ferroviaire régional, nous aurons besoin de plus de trains », précise Daniel Delaveau, maire de

Vitré au patrimoine de l'UNESCO ?



Vitré inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO ? C'est l'ambition de la ville qui constitue un dossier dans ce but. Le projet ne se limite pas à vitré mais à un ensemble de communes situées sur les marches bretonnes, suivant un arc en allant de la baie du Mont saint Michel à

PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE

- Cancale : Olivier Roellinger ferme la Maison de Bricot, son trois étoiles Michelin à Cancale. La nouvelle a surpris dans la ville de 5 200 habitants. « C'est une page qui se tourne. La ville continuera néanmoins à rayonner grâce à Olivier Roellinger. Il reste un cuisinier renommé qui a su faire émerger de jeunes talents ». ● Saint-Brice-en-Cogles : Une trentaine de producteurs laitiers, issus de la Confédération paysanne, ont symboliquement bloqués des camions-citernes de la laiterie Cleps (groupe Bongrain) à Saint-Brice-en-Cogles. Ils réclament le versement « immédiat » des 26,80 euros par 1 000 litres de lait, négociés dans le cadre d'un accord interprofessionnel signé en début d'année pour compenser la chute des cours. ● Montgermont : André le Toadec et Monique Dublé accueillent désormais les clients à la boulangerie des Arcades, succédant à la famille Dubois. Après trente ans de vie parisienne, le rennais André revient en Bretagne. ● Le Verger : Un vélathon a été organisé par Le Verger Jogg né-

Fougères : Sursis pour Hasley

Rebondissement concernant Hasley (80 salariés), l'un des deux derniers ateliers fougères de fabrication de chaussures: le tribunal de commerce n'a pas prononcé sa liquidation avec cessation d'activité comme beaucoup le craignaient. Un nouveau sursis lui a été accordé en raison d'une nouvelle piste de reprise. « Un grand groupe étranger a pris contact avec l'entre-

Viaduc sur le barrage de la Rance



A la rentrée, le conseil général a annoncé qu'il envisageait d'ici à 2015 la construction d'un viaduc à péage sur la Rance. En jeu, le désenclavement du littoral entre saint Malo et Dinard. Actuellement, le barrage de la Rance est l'un des axes routiers les plus fréquentés du département avec 28000 véhicules en moyenne par jour, jusqu'à 40000 en période estivale. Car le projet soulève encore

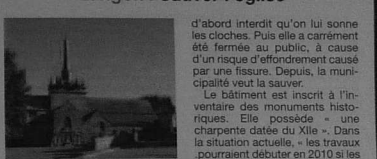
Plelan le Grand : Un retraité créatif

Depuis, quelques jours, une chaudière tourne avec des déchets de graisse à l'animation l'atelier de l'Arpaat, à Plelan-le-Grand. Un véritable prototype qui a mobilisé de nombreuses personnes. « On a eu l'idée de mettre au point ce système début 2006. Le but: transformer la graisse animalier biocompatible propre », explique Alain Fécot. Ce retraité n'a pas chomé. Il a créé

PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE

- la société biothermie dont le siège est à Vannes. Le laboratoire Prodiabo à Pornivy, qui dépend de l'université de Bretagne sud, a mis au point le procédé. L'ingénierie du prototype industriel a été prise en charge par le département mécanique de l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Brest. L'Ademe, la Région Bretagne et l'Agence de l'eau ont soutenu ce projet. ● Chantepie : Les salariés d'HP (Hewlett Packard) de l'agence commerciale de Chantepie ont débrayé dans le cadre de la grève lancée sur tous les sites européens. « HP a racheté EDS (en août) », indique Gilbert Sellou, délégué du personnel et membre du comité d'entreprise d'EDS (Electronic Data Systems). ● Bourgbarré : Créé il y a 32 ans, le Club des bons amis rassemble un grand nombre de retraités de la commune. Actuellement 84 adhérents se retrouvent joyeusement tous les jeudis, de 14h à 18h, et participent à des jeux aussi variés que le palet, la balote, le scrabble ou le triomnie. ● Saint-Malo : Après la carte judiciaire, la carte hospitalière, place à la carte scolaire ? C'est ce que craignent les salariés de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Pays de Saint-Malo. Ils étaient

Langon : Sauver l'église



L'église romane (XI siècles) de Langon, près de Redon, est un trésor. Célèbre pour sa remarquable toiture à 12 clochetons, elle connaît toutefois bien des misères. Un arrêté municipal a tout

Bréal sous Monfort : Investissements

Par les temps qui courent, une entreprise qui investit cinq millions d'euros, voilà qui n'est pas monnaie courante. C'est pourtant ce que vient de réaliser l'entreprise Cabreta, à Bréal-sous-Monfort, spécialisée dans la fabrication de bennes pour véhicules utilitaires. Cette filiale du groupe Cif a ainsi fait construire un nouvel atelier de 2 800 m² dans lequel elle a installé une chaîne de cathodèse. Cette technique de peinture industrielle, principalement employée dans le secteur

Rennes : Le directeur récomposé

Albert Benveniste, directeur de recherche à l'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique à de Rennes a reçu, mardi, à l'Académie des sciences de Rennes, le prix de France Télécom d'une valeur de

PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE

- 30 500 euros. Albert Benveniste est un expert mondialement reconnu dans les domaines de l'automatique, de l'informatique et des télécommunications. Son rayonnement scientifique traverse ces trois domaines. ● Chateaubourg : La troisième réunion publique organisée par le collectif opposé au projet de plateforme a mobilisé un très grand nombre de citoyens. Après avoir rappelé les trois plans qui se sont succédé depuis 2005, dont le « plan C », à l'initiative de la coopérative La Gouessant, le collectif a conclu à une « confusion des projets ». ● Cesson Sévigné : Les Archers de Cesson organisaient leur grand concours annuel à la salle Beausoleil, 187 archers de 25 compagnies, dont hors ligue de Bretagne avaient répondu à l'invitation. Ce concours, un des premiers de la saison, a permis à la qualification pour les championnats départementaux, régionaux et nationaux, l'Ille-et-Vilaine comptant 25 des 84 compagnies bretonnes. ● Saint-Malo : La banque ali-

LOIRE ATLANTIQUE

Menaces sur l'hôpital

L'hôpital d'Ancenis est sur le quinquième quant à la pérennité de certains de ses services : maternité, urgences, bloc opératoire. La ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, doit prochainement se prononcer sur le possible regroupement de ces services dans des centres hospitaliers plus ou moins éloignés, mesure contre laquelle depuis plusieurs mois s'élevaient élus, personnels et assurés sociaux. L'an dernier, l'hôpital d'Ancenis, qui porte le nom de Francis-Robert, a comptabilisé, preuve de sa vitalité, sept cent soixante accouchements et mille huit

cents urgences. Beaucoup plaident non pas pour le démantèlement de l'hôpital d'Ancenis mais pour sa modernisation, pour la mise à sa disposition d'un scanner. Dans cette optique une vente aux enchères a été organisée par un ancien manipulateur radio, une initiative qui n'a pas l'ambition de recouler la somme nécessaire à l'achat d'un scanner (500 000 €), mais vise à mobiliser l'opinion pour la dotation de fonds publics.

Des milliards sur les flots



Octopus, le yacht du milliardaire Paul Allen a quitté Saint-Nazaire après un séjour de six mois pour une révision technique et la mise en place de nouveaux équipements. Long de cent vingt-six mètres, ce super-yacht du co-fondateur de Microsoft reforme dans ses flancs un sous-marin de poche, un hélicoptère, des vedettes rapides et un jet-ski. Les travaux de remise en état ont coûté la bagatelle de trente millions d'euros.

800 000 € pour Julien Gracq

Bien médiatisée, la vente aux enchères des biens de Julien Gracq décidée en décembre 2007 a tenu ses promesses, avec une montée rapide des mises à prix. Le montant de ces enchères s'est élevé à environ 800 000 €. Les lettres adressées à Julien Gracq par le maître du surréaliste André Breton ont atteint

Chantiers navals - Un tiers pour l'État

Mesure souhaitée par les syndicats et des élus locaux, l'État a décidé d'acquiescer 33,34 % du capital des Chantiers navals de Saint-Nazaire, la société STX conservant 50,01 % et Alstom 16,65 %. De ce fait, l'État dispose d'une minorité de blocage. En outre, il a obtenu l'assurance que la construction de paquebots ne sera pas délocalisée, qu'au sein du groupe, Saint-Nazaire demeurera

le chantier exclusif sur ce créneau. Souhaitons que l'État maintienne sa participation, qu'il ne revende pas plus tard ses actions, comme jadis il le fit après avoir "nationalisé" parallèlement Alsthom. L'inquiétude n'est pas vainement. L'inquiétude n'est pas vainement. L'inquiétude n'est pas vainement. L'inquiétude n'est pas vainement.

Cette prise de participation de l'État n'évoque pas le problème du renforcement du carnet de commandes, et plus précisément de commandes de navires prototypes pour donner du grain à moudre aux bureaux d'études.

Devenue aussi en suspens, le règlement du conflit concernant la réalisation de deux navires pour la compagnie américaine NCL, fragilisée par la crise aux USA.

Vendée Globe

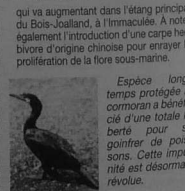
Les 30 concurrents de la Vendée Globe, dont deux femmes, ont pris le départ d'un tour du monde à la voile en solitaire et sans escale, depuis Les Sables-d'Olonne avec de petits navires dans trois mois pour les Mailleries.

Ce tour du monde a un parcours classique entre Afrique et Amérique, en contournant l'Antarctique mais en ignorant l'Asie. Parmi les concurrents se trouvent de nombreux Bretons dont Loïc Peyron qui tout jeune a tiré ses premiers bords dans la baie de La Baule. Loïc Peyron a mis toutes les cartes dans son jeu avec un bateau neuf financé par le groupe Rothschild. Début décembre, il était en tête mais la route était encore longue.

Sus aux comorans

La Gaule nazairienne, qui regroupe neuf cent soixante adhérents a obtenu le feu vert de la préfecture pour engager une chasse active contre l'espèce des grands comorans, qui "pile" chaque tonne de poissons tous les ans", a déclaré le président de la société de pêche, Christian Gilbert. Quatre chasseurs seront habilités pour tenter d'éliminer les prédateurs en surnombre. On estime que seulement 10 % de ces pilers passeront de vie à trépas.

Au cours de leur assemblée générale, les adhérents se sont en outre félicités de la richesse de la ressource en carpiers.



Espèce longtemps protégée, le comoran a bénéficié d'une totale liberté pour se gonfler de poissons. Cette impunité est désormais révoquée.

LOIRE ATLANTIQUE

Non à la privatisation de la Poste

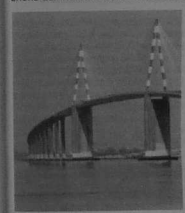
Malgré la pluie près de 1 500 personnes ont manifesté dans le département contre la privatisation de la Poste, à l'appel des syndicats mais aussi des partis de gauche et de plusieurs associations.

Au nom des élus de gauche réunis dans un comité départemental, Roger David, conseiller général communiste, a pris la parole à Saint-Nazaire et, selon "Ouest-France", a affirmé sa détermination "à ne pas abandonner les bureaux de poste en milieu rural". De fait, dans plusieurs communes comme à Moulizon, où le bureau de poste a fermé le 1er novembre, les commerçants qui prennent la relève n'effectuent que quelques opérations, et comme le déclare le pharmacien de Moulizon "Quand c'est un commerçant qui fait le travail de l'État, cela montre une faille du système".

L'heure n'est pas à la résignation, comme l'ont déclaré à Saint-Nazaire, les représentants de la CGT et de Sud. À Mailleville, une association constituée que de déambulateurs du service postal prépare sa privatisation, et "crozoyeux" ajoute-t-elle à une Poste privatisée acceptera d'acheminer une lettre au tarif de 0,55 € dans les hameaux de la Croix-Verte ou de la Guérisse, du lundi au samedi".

Nouveau pont

Les usagers du pont franchissant la Loire entre Saint-Nazaire et Mûrs ont plaignent depuis longtemps des bouchons aux heures d'embalche et de



Le pont sur la Loire entre Saint-Nazaire et Mûrs ne s'avère plus en mesure d'écouler dans de bonnes conditions le flot des usagers aux heures d'embalche et de débauche.

Mort d'épaveur

Embauché par une entreprise du bâtiment pour un chantier situé en Vendée, un ouvrier polonais arrivé en France l'année dernière a été retrouvé mort dans le local abritant les compteurs d'électricité et d'eau, dans un immeuble au quartier de la Torrière, à Nantes. Selon les conclusions de l'enquête, il serait mort d'épaveur à la suite d'un séjour de plusieurs jours en vain tentant de passer la nuit au centre d'hébergement, qui se serait avéré complet.

PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE

- **Sainte-Luce-sur-Loire** - Sergent-chef à la faculté militaire de haute montagne à Chermelle, Cédric Pouliquin, 28 ans, s'est tué dans le massif du Mont-Blanc, au cours d'un vol en parapente.
- **Ponric** - 45 000 m² de vase seront évacués du port de Ponric au cours des travaux de dragage qui dureront jusqu'en mars prochain.
- **Saint-Philbert-de-Grand-Lieu** - Les mesures restrictives visant la pêche des anguilles dans le lac de Grand-Lieu pourraient entraver le développement de sept professionnels.
- **Nantes** - Des policiers des syndicats LINEA et FCSGP ont distribué des tracts aux passants exprimant leur crainte de voir disparaître de mille

Enseignement : Opposition aux réformes Darcos

Le ministre Xavier Darcos s'est accablé la réputation de père Fouettard, "l'Éducation nationale, comme le remarquant à l'assemblée nationale, un ministre obstinément décidé à faire appliquer ses réformes, malgré l'opposition de la majorité du corps enseignant, qui n'est une fois de plus exprimée fin novembre au plan national

lors d'une journée de grève et des manifestations de rues. A Nantes ce débâcle du ministre a été net et franc. A propos de la mobilisation dans le chef-lieu du département, "Ouest-France" titre : "Près de dix mille manifestants et la colère qui monte". Dans le cortège, les lycéens étaient fortement représentés. Les syndicats relèvent une participation de 80 % de grévistes dans le premier degré et de 50 % dans le second degré. L'inspection académique donne des chiffres à peu près identiques. Les raisons de la "colère" sont la remise en cause de l'accueil des enfants de moins de trois ans, de l'ardo aux enfants en difficulté, mais aussi la suppression de certaines filières, l'abandon de certaines matières comme la musique, les langues anciennes, et toutes ces mesures se traduisant, par des milliers de postes d'enseignants en moins.

Passerelle tragique



À l'occasion du cinquième anniversaire de l'effondrement de la passerelle du Queen Mary 2, le 15 novembre 2001, entraînant la mort de seize personnes, une cérémonie du souvenir s'est déroulée devant la stèle dressée près du lieu de la catastrophe.

Quant à l'accueil des élèves pendant la journée de grève, évigé depuis peu par une loi, accueilli dont la responsabilité retombe dans chaque commune sur les épaules du maire, de nombreux parents, par solidarité, avaient préféré se débrouiller par eux-mêmes, et également des agents municipaux, craignant d'être astreints, avaient déposé un préavis de grève.

Plus de sucre

L'usine de raffinage du sucre Breghin Say, employant cent soixante-dix personnes, est menacée de fermeture fin 2009. Changeant plusieurs fois de mains depuis les années 70, époque où l'entreprise avait un effectif de sept cent personnes, elle est désormais rattachée au groupe sucrier Nord-Picardie Tereos. L'industrie du sucre s'est développée à Nantes lorsque le port était au centre de la Traité des Nuits, et leur mise en esclavage dans les plantations de Saint-Dominique et autres colonies des Caraïbes.

disponible sur les marchés pour les fêtes de Noël et du Nouvel An. Avant la récolte les producteurs espèrent obtenir un prix de marché raisonnable et plus stable que pendant la saison hivernale précédente où le kilo était tombé à 34 centimes pour remonter à 50 centimes. Cette année, l'élection d'un port étai au centre de la Traité des Nuits, et leur mise en esclavage dans les plantations de Saint-Dominique et autres colonies des Caraïbes.

Suicide

Sébastien, un adolescent de 15 ans, dont les parents sont domiciliés à La Montagne, avait disparu depuis le 15 septembre. D'autres recherches par les gendarmes, les chasseurs, et avec l'aide d'un hélicoptère, n'avaient rien donné. Ce sont deux promeneurs qui ont retrouvé le corps de Sébastien dans un bois, sur la commune voisine de Saint-Jean-de-Boiseau. Sébastien se serait donné la mort.

Bar-tabac fermé

Joël Lallier avait affiché son opposition à la loi anti-tabac appliquée dans les cafés et restaurants en laissant ostensiblement les condiments sur les tables de son bar-tabac du Drenay, à Plessé. Une attitude ayant sanctionné son attitude. Au terme d'une grève de la faim de vingt-six jours, il avait été reçu par le président de la République. Le problème étant resté en l'état, en désespoir de cause Jean Lallier a décidé de fermer son établissement.

Vannes, un automobiliste a été interpellé par les gendarmes, elle-même alertée par le conducteur d'un véhicule.

- **Plessé** - Christophe Château, 20 ans, et Sébastien Galmiche-Schwarz, 22 ans, tous deux de Guéméné-Penfao, ont trouvé le mort dans leur voiture qui s'est encastrée dans un arbre sur la route de Guarnouff à Plessé.
- **Piriac** - Devenir metteur en scène, l'acteur Julien Goudeau a tourné plusieurs scènes de son film "Toutes les filles de Nantes" mais aussi à Paris.
- **Gorges** - Un feu de cheminée a été partiellement éteint par une maison au lieu-dit La Béchellerie.

Commerces baulois en déclin

Lors d'un récent conseil municipal, les élus de l'opposition de gauche ont mis l'accent sur la fermeture de nombreux commerces baulois dans la dernière période, due à une baisse des ventes évaluée à 11 % depuis 2004, mais aussi en raison d'une envolée des taxes commerciales. Un élu de la majorité n'a pas calmé les inquiétudes en déclarant que "d'ici 2010-2012, 15 % des commerces baulois vont cesser leur activité".

Pêche aux anchois

En attendant que la pêche à l'anchois soit à nouveau autorisée dans la zone habituelle de la flottille de La Turballe, deux chalutiers pélagiques de ce port ont été autorisés pendant six semaines à pêcher au large des côtes du Maroc, un premier campagne qui s'est avérée satisfaisante et prometteuse.

PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE - PELE-MELE

- **Saint-Nazaire** - Un homme les a menacés avec un fusil. Inculpé de ce acte devant le tribunal correctionnel ainsi que son frère pendant au moment des faits.
- **Guéméné-Penfao** - Passager d'une voiture qui a effectué une sortie de route dans une courbe au lieu-dit Lévélec, Noël Royer, 54 ans, a trouvé la mort.
- **Saint-Nazaire** - Trois adolescents ont tenté un guet-apens à un minior, l'ont sauté dans un immeuble, l'ont roué de coups, lui reprochant de fréquenter la sœur de l'un d'eux.
- **Saint-Nazaire** - Une femme d'une quarantaine d'années s'est suicidée en se jetant sous un train à La Croix-de-Méan. Le trafic a été interrompu pendant une heure.
- **Tallé** - Agé de 41 ans, domicilié à Sainte-Luce, le passager de l'une des deux voitures entrées en collision entre Tallé et Penfao est décédé.
- **Saint-Nazaire** - Ancien directeur des Chantiers de l'Atlantique, Jean Cougnet est décédé à 85 ans.
- **Corsept** - Le corps d'un être humain a été découvert sur le banc de sable du Brio, au large de Corsept. Après enquête, il s'agit du corps d'un homme qui a été jeté en août du port de Saint-Nazaire.
- **Guérande** - Quatre étudiants de l'Institut géographique de Mexico ont effectué un stage de deux mois au lycée professionnel hôtelier de Guérande et dans plusieurs restaurants de la presqu'île.
- **Châteaubriant** - Implantée à Châteaubriant, la bancaféière du gros Fourne a décidé de se délocaliser à Saint-Michel-Chef-Chef, contraignant au chômage six de ses employés qui ne peuvent effectuer trois heures de trajet aller-retour pour gagner un SMIC.
- **Saint-Joachim** - Méline est née en urgence en bord de route à Trignac avant que ses parents, Elise et Marival Mahu, ne puissent arriver à la maternité d'une clinique de Saint-Nazaire.
- **Saint-Herblain** - Mare de Saint-Herblain de

MORBIHAN

Maternités : des concentrations

À Lorient la nouvelle maternité du centre hospitalier de Bretagne Sud avait été prévue pour deux mille trois cents naissances par an. Treize mois après son ouverture, elle est trop petite.

Une salariée témoigne : « Je travaille à temps partiel, à 60 % et je dois suivre cent vingt dossiers. On pratique déjà de l'« labattage » dans les dossiers. Le mouvement de grève, très suivi, était également lié à la fusion ANPE Assedic, programmée pour le début 2009. Le mouvement a également été bien suivi à Vannes et à Plémeur dont les grévistes se sont répartis entre Vannes et Rennes pour manifester.

ANPE : restructurations houleuses

Les salariés ont manifesté leur inquiétude et leur mécontentement devant les changements qui leur sont imposés : demandes téléphoniques filtrées, fusion avec l'ASSEDIC, la grève a été bien suivie le 1er décembre à Lorient.

La plateforme téléphonique devait prendre effet le 2. Les demandeurs d'emploi devront appeler le 33 49. Les questions et les réponses sont d'ores et déjà stéréotypées. Quand on sait que chaque jour les chômeurs ont du mal à faire comprendre leurs situations, cette « hotline » fait

Quelven : la culture enracinée

Il ne serait plus que trois à pratiquer le breton dans le petit village de Quelven, célèbre pour sa chapelle et ses pardons. Mais sur les trois, deux au moins sont très connus : André Drumeil et son épouse Irène. Ancien ouvrier agricole en Bauluce, puis employé de l'atelier à Pontivy, il a 73 ans. André a remporté la médaille d'or du chant à répondre « à la Bogue d'or à Redon, en Pays Gallo ».

Riantec : commerce contestable

Quatre membres de l'association SOS Petits mer de Gvâves ont comparu devant le tribunal correctionnel de Lorient. Ils sont poursuivis pour l'achat de vingt et un kilos de palouades. Leur principe est d'acheter aux particuliers le produit de leur pêche et de le revendre ensuite à des ostréiculteurs en faisant au passage 1 ou 2 € de bénéfice. Déjà en 2003, il avait gagné en duo avec sa femme. Il compte aussi deux médailles

d'or au Kan ar Bobl (1996 et 1999). Il chante en français et en breton. Il a soixante-quinze chansons à son répertoire, dont plusieurs de sa composition et il les a enregistrées chez Dastum pour que la mémoire lui survive.

Ille aux Moines : eau et kilowatts

C'est un chantier impressionnant qui est mené actuellement entre la pointe d'Aradon et l'île aux Moines. À partir de deux puissantes barges venues de Saint-Nazaire, une tranchée sous-marine de 1,3 km est creusée dans le chenal du Golfe pour y enrouler à la fois un puissant câble électrique et une grosse canalisation d'eau potable.

Leu au Moines : eau et kilowatts

Cent cinq habitants en hiver à six mille en juillet août. Sans compter les cinq mille visiteurs journaliers qui obligent par exemple à installer dix-sept WC supplémentaires. De plus, les installations existantes datent de 1956. Le câble posé à même le fond est endommagé à plusieurs reprises : l'hiver dernier vingt générateurs avaient été envoyés. Quant au nouvel aménagement d'eau, il permettra aussi d'installer des bornes à incendie sur tout le territoire.

Nautisme : la belle vitrine

Installé à côté des autres départements bretons, le 56 a vu de multiples animations : défi des ports de pêche de Grou en juin, Semaine du Golfe mille sabbats au Croûstet, festival de la voile à l'île aux Moines et Vannes - Horta - Vannes. Présent aussi, le SPI Ouest-France Bouygues Télécom, le plus grand rassemblement européen de monocoques du 9 au 13 février à la Trinité sur Mer (cinq cents monotypes dans dix-sept catégories différentes).

Le Faouët : cher assainissement

Les représentants locaux du Parti Communiste remettent sérieusement en cause le coût exorbitant de la réhabilitation du tiers des installations d'assainissement non collectif (de 5 000 à 8 000 €) et notent que les « urbains » quant à eux ont profité de la participation financière des collectivités locales : ce n'est pas équitable!



MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA -

- Kernacledon : Les responsables municipaux, les représentants d'EUROVIA et de la DDE ont réceptionné les travaux effectués sur le chemin rural de Kerhouary (825 mètres d'enrobé et de création de fossés).
• Lanvéan : Les élèves de l'école communale ont participé pour la première fois à l'opération Gastonou organisée par le service des risques et sécurité routière du département.
• Choclat : La 6ème édition du salon du chocolat a rempli le palais des Congrès à Lorient.
• Plémeur : Depuis septembre 2007, le Conseil Régional mène une étude de faisabilité sur la création éventuelle d'un lycée public à Plémeur.

- Apprentissage : La maison de l'artisan boucher a organisé le concours du meilleur apprenti du Morbihan.
• Malguénac : La municipalité vient de faire l'acquisition d'un défibrillateur cardiaque qui sera basé à la salle multifonctions et mis à la disposition des associations, écoles, personnel communal, particuliers.
• Theix : Le plan local d'urbanisme de Theix, voté en octobre 2007 a été suspendu par le tribunal administratif de Rennes à la suite d'une requête d'Environnement 56 qui contestait plusieurs aspects contraires à la loi sur la protection du littoral.

- Bono : L'Assemblée générale des DDEN (délégués départementaux de l'Éducation Nationale) quatre-vingt délégués présents.
• GUILSRIFF : Pour la 14ème année consécutive une exposition de crèches et nativités s'est tenue en l'église de Guilsriff.
• Pétanque : L'Assemblée générale du Comité du Morbihan de pétanque s'est tenue à Pontivy (28 clubs, 150 délégués).

- Le Bono : Assemblée générale des DDEN (délégués départementaux de l'Éducation Nationale) quatre-vingt délégués présents.
• Locomine : La saisonnière Jean Floch devrait investir treize millions d'euros en 2009-2010 pour agrandir l'usine de découpe de Moréac.
• Tennis : Philippe Richard succède à Jean-Pierre Juhanasse à la tête du comité départemental de tennis.
• Pétanque : L'Assemblée générale du Comité du Morbihan de pétanque s'est tenue à Pontivy (28 clubs, 150 délégués).

MORBIHAN

Pontivy : le progrès organisé

C'est à Pontivy qu'a eu lieu l'Assemblée Générale de l'Union Départementale des GVA, Groupements de vulgarisation agricole.

Sport adapté : l'épanouissement pour tous

Le Cross départemental de sport adapté s'est déroulé dans la bonne humeur au stade de Kerduch à Pontivy, entretenu par les éducateurs techniques et les jeunes de l'IME de Tréleu.

Sainte-Hélène : les héros oubliés

L'école publique de Sainte-Hélène porte le nom de Georges Morin. Mais qui était ce Georges Morin sorti de la mémoire collective au point qu'on a failli changer le nom de l'établissement.

Indemnisations

Le poste a versé, à l'issue de transactions individuelles plus de 800 000 euros d'indemnités et de rattrapages de salaires à cent soixante seize employés (Finistère et Morbihan) qui avaient multiplié les CCD avant d'être titularisés.

Meslan : un riche conservatoire

Les Eco-trophées du tourisme en Morbihan ont été décernés à Pluvigner. Le Parc animalier chez Dame Nature a reçu le prix dans la catégorie « Actions socio-éducatives ».



Gueltas : la vitesse supérieure

Le centre de traitement des déchets à Gueltas vient de se doter d'un tube géant à 1,5 million d'euros qui mesure environ cinq mètres de diamètre sur quarante-huit mètres de long.

Plémeur : les bonnes vieilles techniques

L'association Tiez Breiz, qui encourage la réhabilitation du foncier bâti, organise un stage d'initiation à l'enduit terre.

MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA - MESK-HA -

- Le Bono : Assemblée générale des DDEN (délégués départementaux de l'Éducation Nationale) quatre-vingt délégués présents.
• Locomine : La saisonnière Jean Floch devrait investir treize millions d'euros en 2009-2010 pour agrandir l'usine de découpe de Moréac.
• Tennis : Philippe Richard succède à Jean-Pierre Juhanasse à la tête du comité départemental de tennis.

- Pétanque de Rhuys : Trois aménagements routiers très attendus par la population ont été inaugurés.
• Hennebont : Les assistantes maternelles ont montré le résultat de leur métier à la population, place Gérard Philipe.

- Plémeur : Un double CD, riche de trente-quatre titres de chansons vient de sortir pour souligner la formidable complicité entre Marcel Jaffré, Jo le Serpent et Samuel le Haricot.
• Meslan : Nicolas Robert a obtenu le prix du président du jury du concours Lépine pour « Deladrum ».

- Plémeur : L'ex-résine Dandy, qui a cessé ses activités et été rachetée par la coopérative UKL Area afin d'y installer un grand accordeur qui centralisera donc cette activité du groupe.
• Cotequidan : Un promeneur a découvert par hasard, au sud du Camp, une bombe de deux mètres de long et a prévenu les autorités.

LE CARNET

Naissances

Aulnay sous Bois : Armand Le Mouel, le président de l'amicale vient d'avoir la joie d'être une nouvelle fois grand-père. Une petite Elise est née au foyer de sa fille Katia et de son compagnon Charles. Nous leur souhaitons, ainsi qu'à sa grande sœur de deux ans Cassie, beaucoup de bonheur.

Décès

Gentilly : Nous avons appris avec tristesse le décès de M. François Kerjean, fidèle lecteur de notre mensuel. Nous présentons à sa famille, nos sincères condoléances et l'assurance de notre sympathie.

Athis-Mons - Paris - Bollevilly : Charles Mallet, frère des écoles chrétiennes est décédé à l'âge de 83 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Athis-Mons.

Paris - Léhon : M. Henri Garreta, capitaine de frégate (H), officier de la légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille coloniale, conseiller municipal de Léhon de 1959 à 1983 est décédé dans sa 96e année. Ses obsèques ont eu lieu à Léhon.

Paris - Guingamp - Lanion : Nous avons appris le décès à l'âge de 87 ans de M. François Soulliman. Résistant, il fut arrêté sur dénonciation le 14 mai 1944 à Bourbric par la gestapo et la milice Perrot. Incarcéré à Guingamp, Saint-Brieuc et Rennes avant d'être déporté au camp de concentration de Natzweiler puis à Alachau où il fut libéré le 30 avril 1945 par les troupes américaines.

Paris - Saint-Malo - Nantes - Combourg - Ploemeur : M. Henri Egalut, officier marinier, retraité de l'enseignement maritime, médaillé militaire, chevalier dans l'ordre national du mérite, ancien combattant 1939-1945 et TOE, croix de guerre, chevalier dans l'Ordre des palmes académiques, ancien maire de la Vicomté-sur-Rance, est décédé à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont été célébrées à la Vicomté-sur-Rance.

Paris - Ploumagoar - Guingamp : M. Amédée André, président d'honneur des officiers marins de Guingamp, médaillé militaire, ordre national du mérite, croix de guerre 1939-1945, médaille du combattant, médaille d'or de la jeunesse et des sports est décédé à l'âge de 91 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Guingamp.

Argenteuil - Pléven : M. Louis Perret est décédé à l'âge de 71 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Pléven.

Paris - Cléder - Landéda : Mme Jeanne Creac'h, née Philip, est décédée à l'âge de 82 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Cléder.

Paris - Pordic - Blinic : Mme Yvette Laveuve, née Jmila, est décédée à l'âge de 90 ans. Un hommage civil lui a été rendu au cimetière Saint-Michel à Saint-Brieuc.

Boulogne-Billancourt - Créteil - Tréguaux : M. Jérôme Kernaléguen, ancien combattant 1939-1945, réfractaire au STO, médaillé de la reconnaissance de la nation, est décédé dans sa 87e année. Ses obsèques ont eu lieu à Tréguaux.

Paris - Mûr-de-Bretagne : M. René Le Meur est décédé à l'âge de 82 ans. Ses obsèques ont eu lieu au cimetière de Mûr-de-Bretagne.

Le Bourget - Puteaux - Lamballe : M. Eugène Piron est décédé à l'âge de 88 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Lamballe.

Brunoy - Trézel : Mme Anne Jégou, née Guyomard, est décédée dans sa 87e année. Ses obsèques ont eu lieu à Trézel.

Bois-Colombes - Douarnenez - Quimper : M. Michel Daëen est décédé à l'âge de 59 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Douarnenez.

Orly - Plumelec - Vannes : M. Lucien Jégo est décédé à l'âge de 82 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Plumelec.

Paris - Saint-Brieuc - Lanester : Mme Suzanne Le Gall, née Razer, est décédée à l'âge de 77 ans. Un hommage lui a été rendu au centre funéraire municipal de Saint-Brieuc.

La Rancie - Quimper - Audierne : Mme Jeanne Conan, née Thomas, est décédée à l'âge de 88 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Quimper.

Boulogne-Billancourt - Saint-Quay-Portrieux : M. Roland Cosson est décédé à l'âge de 94 ans. Un hommage lui a été rendu au cimetière de Saint-Quay-Portrieux.

Palaiseau - Paris - Créteil - Evry - L'Armor - Pléubian : M. Joseph Le Boudenec est décédé à l'âge de 85 ans. Un dernier hommage lui a été rendu au funérarium de la presqu'île de Pleudaniel.

Fontenay sous Bois - Dinan : Mme Paulette Martin, née Besson, est décédée dans sa 73e année. Ses obsèques ont été célébrées à Trévron.

Arceuil - Plourach - Plourin-les-Morlaix : Mme Yvonne Plusquellec, née Le Roc'h, est décédée dans sa 84e année. Ses obsèques ont eu lieu à Plourach.

Draveil - Trémer : M. Jean Brune est décédé à l'âge de 94 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Trémer.

Créteil - La Méaugon - Saint-Brieuc : M. Frank Lesné est décédé à l'âge de 30 ans. Ses obsèques ont eu lieu au funérarium de Créteil.

Saint-Maur-des-Fossés - Cohlinaic : Mlle Marjorie Le Goff est décédée à l'âge de 27 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Cohlinaic.

Pantin - Alfortville - Cahiniel : M. Albert Schmidt est décédé à l'âge de 58 ans. Un dernier hommage lui a été rendu au cimetière de Saint-Nicolas-du-Pelein.

Garges-lès-Gonesse - Augan : Mme Antoinette Barre, née Houeix, est décédée à l'âge de 93 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Augan.

Clamart - Paris - Châteaufort - Fauou : M. Jean-François L'Hardon est décédé à l'âge de 58 ans. Ses obsèques ont eu lieu au cimetière de Châteaufort.

La Kremlin-Bicêtre - Cancale - Saint-Malo : Mme Marie-Thérèse Davy, née Gannier, est décédée dans sa 85e année. Ses obsèques ont eu lieu à Cancale.

Argenteuil - Champigny - Sèvres - Goudelin : M. Michel Pouliou est décédé à l'âge de 49 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Goudelin.

Paris - Hillion - Langueux : M. Alphonse Hamon est décédé dans sa 93e année. Un hommage lui a été rendu au cimetière de Hillion.

Puteaux - Arzans : M. André Guillemot est décédé à l'âge de 80 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Arzans.

Paris - Lanion : M. François Chapellan, ancien interné résistant, ancien porte-drapeau départemental de la FNDIRP est décédé à l'âge de 87 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Brélevenez.

Châtenay-Malabry - Quessoy : M. Jean-Claude Laurier est décédé à l'âge de 66 ans. Un dernier hommage lui a été rendu au centre funéraire municipal de Saint-Brieuc.

Ivry sur Seine - Langast : M. Emile Raulet, chevalier dans l'Ordre national du mérite est décédé dans sa 85e année. Ses obsèques ont eu lieu à Ivry sur Seine.

Fontenay sous Bois - Dinan : Mme Paulette Martin, née Besson, est décédée dans sa 73e année. Ses obsèques ont été célébrées à Trévron.

Arceuil - Plourach - Plourin-les-Morlaix : Mme Yvonne Plusquellec, née Le Roc'h, est décédée dans sa 84e année. Ses obsèques ont eu lieu à Plourach.

Draveil - Trémer : M. Jean Brune est décédé à l'âge de 94 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Trémer.

Créteil - La Méaugon - Saint-Brieuc : M. Frank Lesné est décédé à l'âge de 30 ans. Ses obsèques ont eu lieu au funérarium de Créteil.

Saint-Maur-des-Fossés - Cohlinaic : Mlle Marjorie Le Goff est décédée à l'âge de 27 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Cohlinaic.

Pantin - Alfortville - Cahiniel : M. Albert Schmidt est décédé à l'âge de 58 ans. Un dernier hommage lui a été rendu au cimetière de Saint-Nicolas-du-Pelein.

Garges-lès-Gonesse - Augan : Mme Antoinette Barre, née Houeix, est décédée à l'âge de 93 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Augan.

Clamart - Paris - Châteaufort - Fauou : M. Jean-François L'Hardon est décédé à l'âge de 58 ans. Ses obsèques ont eu lieu au cimetière de Châteaufort.

La Kremlin-Bicêtre - Cancale - Saint-Malo : Mme Marie-Thérèse Davy, née Gannier, est décédée dans sa 85e année. Ses obsèques ont eu lieu à Cancale.

Argenteuil - Champigny - Sèvres - Goudelin : M. Michel Pouliou est décédé à l'âge de 49 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Goudelin.

Paris - Hillion - Langueux : M. Alphonse Hamon est décédé dans sa 93e année. Un hommage lui a été rendu au cimetière de Hillion.

Puteaux - Arzans : M. André Guillemot est décédé à l'âge de 80 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Arzans.

Paris - Lanion : M. François Chapellan, ancien interné résistant, ancien porte-drapeau départemental de la FNDIRP est décédé à l'âge de 87 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Brélevenez.

Châtenay-Malabry - Quessoy : M. Jean-Claude Laurier est décédé à l'âge de 66 ans. Un dernier hommage lui a été rendu au centre funéraire municipal de Saint-Brieuc.

Ivry sur Seine - Langast : M. Emile Raulet, chevalier dans l'Ordre national du mérite est décédé dans sa 85e année. Ses obsèques ont eu lieu à Ivry sur Seine.

Fontenay sous Bois - Dinan : Mme Paulette Martin, née Besson, est décédée dans sa 73e année. Ses obsèques ont été célébrées à Trévron.

Arceuil - Plourach - Plourin-les-Morlaix : Mme Yvonne Plusquellec, née Le Roc'h, est décédée dans sa 84e année. Ses obsèques ont eu lieu à Plourach.

Draveil - Trémer : M. Jean Brune est décédé à l'âge de 94 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Trémer.

Créteil - La Méaugon - Saint-Brieuc : M. Frank Lesné est décédé à l'âge de 30 ans. Ses obsèques ont eu lieu au funérarium de Créteil.

Saint-Maur-des-Fossés - Cohlinaic : Mlle Marjorie Le Goff est décédée à l'âge de 27 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Cohlinaic.

Pantin - Alfortville - Cahiniel : M. Albert Schmidt est décédé à l'âge de 58 ans. Un dernier hommage lui a été rendu au cimetière de Saint-Nicolas-du-Pelein.

Garges-lès-Gonesse - Augan : Mme Antoinette Barre, née Houeix, est décédée à l'âge de 93 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Augan.

Clamart - Paris - Châteaufort - Fauou : M. Jean-François L'Hardon est décédé à l'âge de 58 ans. Ses obsèques ont eu lieu au cimetière de Châteaufort.

La Kremlin-Bicêtre - Cancale - Saint-Malo : Mme Marie-Thérèse Davy, née Gannier, est décédée dans sa 85e année. Ses obsèques ont eu lieu à Cancale.

Argenteuil - Champigny - Sèvres - Goudelin : M. Michel Pouliou est décédé à l'âge de 49 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Goudelin.

Paris - Hillion - Langueux : M. Alphonse Hamon est décédé dans sa 93e année. Un hommage lui a été rendu au cimetière de Hillion.

Puteaux - Arzans : M. André Guillemot est décédé à l'âge de 80 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Arzans.

Paris - Lanion : M. François Chapellan, ancien interné résistant, ancien porte-drapeau départemental de la FNDIRP est décédé à l'âge de 87 ans. Ses obsèques ont été célébrées à Brélevenez.

Châtenay-Malabry - Quessoy : M. Jean-Claude Laurier est décédé à l'âge de 66 ans. Un dernier hommage lui a été rendu au centre funéraire municipal de Saint-Brieuc.

Ivry sur Seine - Langast : M. Emile Raulet, chevalier dans l'Ordre national du mérite est décédé dans sa 85e année. Ses obsèques ont eu lieu à Ivry sur Seine.

TÉMOIGNAGE

1939 - 1940

LA « DROLE DE GUERRE » D'ARMAND TILLY (suite)

Le mois dernier nous avons quitté Armand Tilly le 26 mai 1940 au moment où son unité, lors d'une halte au sud d'Ypres (Belgique) recevait l'ordre de détruire ses véhicules et son matériel afin qu'ils ne tombent pas aux mains de l'ennemi. La pagaille était indescriptible. Armand et ses camarades avaient l'impression de tourner en rond, ignorant l'endroit précis où ils se trouvaient. Laissons Armand Tilly,

poursuivre l'évocation de ses souvenirs sur cette période, souvenirs que son fils Serge, vient de publier sur Internet (1) et dont nous vous donnons ci-dessous quelques extraits. (1) <http://infos-services.iree.fr/Albums%20photos%20serge%201940/>

Luc Jaume

La fuite continue... En fait, nous avons pénétré en Belgique, puis nous sommes retournés en France et cela sans doute à plusieurs reprises ne sachant plus très bien où nous étions. Nous ne nous déplacions généralement que la nuit.

Il est difficile de décrire de façon chronologique les endroits par lesquels nous sommes passés en Belgique (en traversant la ville ou bien en passant non loin de celle-ci). Charleroi après le premier franchissement de la frontière, Patrages, Dinant par 2 fois, Namur par 2 fois, Huy, Saint-Denis pour terminer dans l'ordre Dixmude, Ypres et La Panne pour terminer dans l'ordre Dixmude, Ypres et La Panne ».

Après avoir passé 3 jours et 3 nuits sans boire ni manger Armand et ses camarades arrivent à Malo-les-Bains et rejoignent Dunquerque sous les bombardements de l'aviation et de l'artillerie ennemie sans, fort heureusement, subir de pertes. Dans les dunes, nous avons été de nombreux tirés d'artillerie. Les Allemands avaient réussi à mettre la main sur des batteries françaises de 75 mm. A chaque tir, c'était à 400 m qu'il portait. Autour de Dunquerque, heureusement que nous avons pu bénéficier d'une certaine efficacité de la DCA anglaise.

Le 4 juin 1940, l'opération Dynamo s'achevait. Le drapeau à croix gammée flottait sur le belfroi de Dunquerque. En neuf jours, 338226 combattants dont 123055 Français seront évacués, dans des conditions inouïes. « A Douvres nous avons pris le train pour Londres, puis un autre train et avons débarqué à Weymouth en face de Cherbourg. Nous avons attendu environ une semaine, hébergés dans une école à Portland et presqu'île à 6 ou 7 km au sud de Weymouth, ravitaillés par la population ».

Le 7 Juin 1940 Retour en France « Vers le 7 juin, nous avons embarqué le soir sur un cargo mixte hollandais "Le Battavia IV". La traversée s'est effectuée en fond de cale, nous étions dans le noir sans éclairage. Chacun se plaçait comme il pouvait, certains assis,

« ... A cours de la traversée, nous avons subi plusieurs attaques de l'aviation allemande. Un avion allemand est passé en virant au dessus de nous, il devait être à environ 200 m d'altitude, il a lâché un chapelet de 5 bombes ou torpilles, comme j'étais près du bastingage, une bombe est tombée à environ 1,5 m de moi, j'ai senti le souffle de son passage, elle a sans doute explosé sous le'eau



A Payvin - Augmontel, dans l'attente de la démobilisation (la 1re à gauche, assis : Armand Tilly).

d'autres debout appuyés contre la coque. Le lendemain matin, nous sommes arrivés au port de Cherbourg (l'armée allemande y entrera le 17 juin). La traversée s'est passée sans incident. « Nous avons reçu chacun un casse-croûte, puis nous avons été embarqués, cette fois, dans des camions bâchés dans lesquels nous étions une vingtaine, avançant en colonne d'une douzaine de camions, avec pour objectif rejoindre Ivry-la-Bataille dans l'Eure en vue d'être réarmés ».

Ce chemin sera pour Armand celui de la Résistance, mais ceci est une autre partie de son histoire dont nous aurons sans doute l'occasion de reparler.

ERRATUM

Dans notre dernier numéro, une erreur s'est glissée dans la présentation de l'article sur la « Drole de guerre » d'Armand Tilly. En effet celui-ci n'a pas été trouvé son foyer le 18 juin 1940 comme nous l'indiquions, mais le 10 septembre 1940 après toutes les péripéties que nous relatons plus haut. Toutes nos excuses à Armand et à Serge.

« On voyait sur les plages des camarades qui embarquaient sur des barques, je pensais qu'ils allaient ainsi en Angleterre mais, en fait, ils rejoignaient un bâtiment un peu plus au large ». « Il paraît, que pour embarquer il y avait des quais et bateaux prévus pour les Anglais, d'autres distincts pour embarquer les Français. Certains ont reproché aux Anglais d'avoir refusé d'embarquer des Français, mais il fallait bien que ce soit organisé, sinon cela aurait été la pagaille complète ».

Enfin l'embarquement !... « Le 1er juin 1940, au lever du

pusqu'il s'en suivit d'importantes vibrations secouant tout le bâtiment... » « La traversée dura environ 2 heures, et finalement nous avons réussi à rejoindre Douvres en Angleterre et accoster sur un quai. Par chance, notre bâtiment ne fut pas touché et aucune victime à bord ne fut à déplorer. Ce ne fut pas le cas pour tous les autres navires qui furent nombreux à être coulés lors de leur tentative de traversée (243 navires coulés). Ce n'est qu'arrivés à Douvres que nous avons pu boire à volonté, mais j'étais toujours en chemise. Ce n'est que plus tard que je réussis à me procurer une couverture... ».

C'ÉTAIT EN 2008... ET DANS BRETAGNE ILE DE FRANCE !



Notre participation (avec un stand assailli de toutes parts) à la soirée des vœux du maire du XIV^e arrondissement.



Le fest-deiz de la mairie du XIV^e arrondissement.



Villejuif. Le fest-noz de Sklerjenn ar Mintin.



Notre participation à la fête de l'Humanité avec le débat sur l'électricité.



La rencontre régionale de Champigny.



Notre congrès à Vitry sur Seine.



La rencontre d'été à Inguiniel.



Le fest-noz de Champigny-sur-Marne.